

LIBRAIRIE PINAULT

AUTOGRAPHES

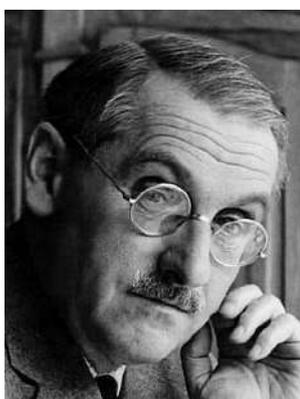
184 Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

Tél. : 01.43.54.89.99 - info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

LISTE MAI 2021

Afin de suivre notre actualité et recevoir nos catalogues périodiques d'Autographes, merci de nous communiquer votre adresse email.



1. ANOUILH (Jean). Né à Bordeaux. 1910-1987. Dramaturge et scénariste. L.A.S. « Jean Anouilh » à « Mademoiselle » [Colette Monceau]. *Sanary-sur-Mer*, 10 juillet 1978. 1 p. in-4 accompagnée d'un manuscrit autographe (2 pp. in-4), enveloppe jointe avec marques postales. 400 €

[Consulter en ligne](#)

Charmante réponse à la graphologue Colette Monceau qui souhaite analyser son écriture :
...Merci pour l'admiration et surtout pour la tendresse – c'est une denrée rare – vous me faites peur à vouloir scruter mon écriture – Dieu sait ce que vous allez apprendre sur moi que je dissimulais soigneusement. Enfin à mon âge les carottes sont cuites... Est-ce que cette page vous suffira pour savoir qui je suis ? – Vous en avez de la chance de pouvoir déduire tant de choses de tous ces petits bâtons. Je vais voir si je trouve une vieille page en supplément...

Colette Monceau, la destinataire de cette lettre, est une graphologue et collectionneuse d'autographes. Tout au long de sa vie, elle réunira des autographes afin d'analyser l'écriture des personnalités du monde de l'art et se consacrera notamment à Sarah Bernhardt.

2. BAUËR (Gérard). Né au Vésinet. 1888-1967. Essayiste et critique, petit-fils naturel d'Alexandre Dumas père. Carte postale A.S. « Gérard Bauër » à Bernard Grasset. *Raron*, [Suisse] 28 août 1937. 1 p. in-12. La carte, en noir et blanc, représente l'église de Raron. Trace de trous d'aiguille. 170 €

[Consulter en ligne](#)

...Voici l'église au pied de laquelle est enterré Rilke (...). J'habite dans le Valais non loin de la petite propriété de Muzot où il a beaucoup vécu ; et plus d'une fois j'ai été fleurir sa tombe qui domine le Rhône et cette vallée (où Stendhal suivait Bonaparte en Italie...). Ton livre m'a donné beaucoup de plaisir, je veux dire de ce sérieux plaisir qui est un réconfort pour l'esprit...

On joint la réponse de son correspondant [l'éditeur Bernard Grasset], double dactylographié sur papier pelure. S.l. 10 septembre 1937. 1 p. in-folio. *...Ton petit mot m'a beaucoup touché. Lisant d'ailleurs tous « tes billets » ta citation ne m'avait pas échappé (...) Tu sais sans doute que je suis devenu journaliste...*

Au terme d'une existence sans « domicile fixe », Rainer Maria Rilke trouve en Valais un gîte et un refuge. Grâce à son mécène Werner Reinhart, il s'installe en 1921 dans le petit manoir de Muzot. Le calme et la solitude lui permettent de renouer alors avec son activité littéraire.

Bernard Grasset (1881-1955) publie en 1913 à compte d'auteur le premier volume de *A la recherche du temps perdu* [Du côté de chez Swann] et lance en 1920 les « Quatre M » : André Maurois, François Mauriac, Henry de Montherlant et Paul Morand. En 1948, il est condamné à la dégradation nationale et à la confiscation de ses biens pour faits de collaboration. En 1949 sur décision du Président Vincent Auriol, ses biens lui sont restitués et il reprend son activité d'éditeur. Auteur de plusieurs ouvrages, il publie notamment en 1928, chez Gallimard, *Remarques sur l'action* et en 1929, *La Chose littéraire* et *Psychologie de l'immortalité*.



3. BELVAL (Jules Bernard Gaffiot, dit). Né à La Fère (Aisne). 1819-1876. Chanteur lyrique (basse). L.A.S. « J. Belval » à « Cher Désarbreaux ». S.I. 5 juillet 1861. 1 p. in-12 sur papier gaufré aux initiales B G. 90 €

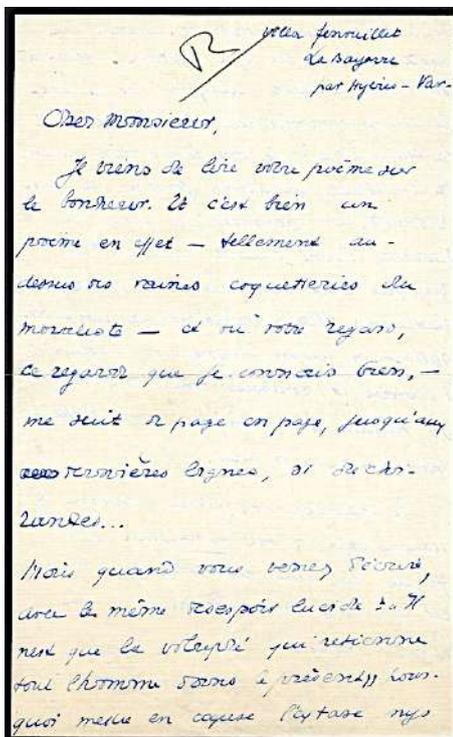
Consulter en ligne

Le chanteur regrette de ne pas avoir ...le plaisir de déposer aujourd'hui le moindre baiser sur votre front virginal. Jusqu'à cinq heures du soir je serai cloué à l'Institut pour l'exécution d'une foultitude de cantates... Il lui demande ...de signer en ma faveur une loge des troisièmes de face, - la meilleure bien entendu. Je vous prierais volontiers d'y ajouter un fauteuil d'orchestre mais... L'Empereur pourrait s'en fâcher. Je n'insiste pas...

4. BEMINDT (Émile, dit Émile Delaroche). 1830-1894. Peintre, dessinateur et lithographe. L.A.S. « Bemindt Delaroche » à « Monsieur ». Paris, 23 juin 1870. 2 pp. in-8. 80 €

Consulter en ligne

Le peintre souhaite son avis : ...Ayant été tenté de traduire en peinture la superbe scène de la sorcière du Faust, un désir immense me saisit de connaître votre opinion sur ce travail. Est-il probable, n'ayant aucun titre à votre bienveillante attention que vous voudrez me faire l'honneur de le venir voir ? Je n'ose l'espérer ! (...) Les raisons pour vous décider à un refus sont nombreuses je le sais c'est pourquoi, j'essaierai de vous rassurer sur certains points. 1° Subir votre jugement est bien mon seul et unique but. 2° L'opinion favorable de quelques artistes sur cette composition me porte à penser qu'un spectacle trop pénible ne vous sera point réservé. Et enfin j'ajouterai, un seul étage à franchir...



5. BERNANOS (Georges). Né à Paris. 1888-1948. Écrivain français. L.A.S. « Bernanos » à « Cher Monsieur » [Bernard Grasset]. Villa Fenouillet, La Bayorre par Hyères, s.d. 2 pp. grand in-8 sur papier deuil. 550 €

Consulter en ligne

Très belle lettre à Bernard Grasset, le complimentant sur son ...poème sur le bonheur. Et c'est bien un poème en effet - tellement au-dessus des vaines coquetteries du moraliste - et où votre regard, ce regard que je connais bien, - me suit de page en page, jusqu'aux dernières lignes, si déchirantes... Mais quand vous venez d'écrire, avec le même désespoir lucide : « il n'est que la volupté qui retienne tout l'homme dans le présent » pourquoi mettre en cause l'extase mystique ?... interroge-t-il, ...Ni vous ni moi ne savons au juste ce que c'est que l'extase. Alors à quoi bon paraître accepter ces généralisations sommaires des bestiaux de la Psychiatrie ? Je comprends bien qu'un de ces abjects carabins fourre à l'improviste un thermomètre dans le derrière d'une sainte ravie en Dieu, puisque c'est son métier de sonder les rectums. Mais raccrocher, par un(e) généralisation aussi sommaire, la volupté à l'extase, la rémission totale de l'être à sa parfaite libération, me semble réellement indigne de vous...

Il conclut en lui envoyant le témoignage de sa ...*sympathie* profonde, au sens étymologique de [ce] cet admirable mot... et interroge, ...pourquoi me détestez-vous ?...

Éditeur de Georges Bernanos et auteur de poèmes, Bernard Grasset a entretenu une abondante correspondance avec l'écrivain. Il est également l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels *Remarques sur le bonheur*. Cette lettre est révélatrice de l'étroite relation entre les deux écrivains.

6. BERNHARDT (Sarah). Née à Paris. 1844-1923. Comédienne, une des plus grandes tragédiennes de son époque. L.A.S. « Sarah Bernhardt » à « Cher Monsieur ». [Paris], s.d. 1 p. in-12. Papier deuil gravé à son chiffre et à sa devise : « *Quand même* ». 400 €

Consulter en ligne

Charmant message : ...Je suis bien coupable. Je vous promets d'être très exacte cette fois. Veuillez m'indiquer un autre rendez-vous...

Sarah Bernhardt est la première comédienne à avoir fait des tournées triomphales à travers les cinq continents. Surnommée la Voix d'or par Victor Hugo, elle a notamment incarné le Duc de Reichstadt dans l'Aiglon d'Edmond Rostand, lors de sa création en 1900.



7. BERTRAND (Georges Jules). Né à Paris. 1848-1929. Peintre et portraitiste. L.A.S. « Georges Bertrand » à « Jeanne Paquin ». *S.I.*, 20 octobre 1910. 5 pp. in-8. 100 €

[Consulter en ligne](#)

Le peintre est confronté à de graves difficultés financières et sollicite l'aide de sa correspondante. Il lui propose d'acheter ...à rémercé (c'est-à-dire avec rachat de ma part à époque déterminée, au même prix avec en plus le montant des intérêts qui s'y ajouterait suivant la durée) une réduction de *Patrie* que j'achève en ce moment après l'avoir commencée en 1881 et dont l'original est indiqué sur la carte postale par une croix (...) Je suis effaré en pensant que tout ce travail, pour lequel des pourparlers sont déjà engagés, est susceptible de sombrer par suite d'un incident indépendant de ma volonté (...) Je ne me serais pas permis (...) de vous ennuyer de tels soucis, si je ne vous savais ardente à la lutte, par conséquent à même de vous intéresser à celle des autres et votre mentalité toute d'exception tant au point de vue des affaires qu'au point de vue de toutes questions d'art, me laisse espérer que vous voudrez bien excuser l'importunité de cette lettre...

G. Bertrand débute au Salon en 1876, et obtient en 1881 une première médaille pour une composition, *Patrie*, acquise par l'État pour le Musée du Luxembourg.

Jeanne Paquin, 1869-1936, est une couturière française qui connaît une notoriété internationale dès la fin XIX^{ème} siècle.



8. BLANCHE (Jacques-Émile). Né à Paris. 1861-1942. Peintre et écrivain. Petit-fils et fils des célèbres aliénistes Esprit et Émile Blanche. L.A.S. « J.E. Blanche » à « Mon cher ami ». *Paris*, 3 décembre 1929. 2 pp. grand in-8 sur papier bleu. 200 €

[Consulter en ligne](#)

Belle lettre

...Génie !... s'exclame le peintre ...*Vous en parlez en connaissance de cause. C'est pourquoi vos remarques sont si poignantes. Mais pourquoi écrivez vous à la page liminaire, que vous avez hâte de vous séparer de ces pages ? (...) Je voudrais savoir comment vous verriez la poétique de l'écriture de Gionno* [sic pour Jean Giono], *si c'était en peinture, sur une toile qu'il « œuvrait ».* Entre

le style de ce jeune Provençal et la langue de Guy de Pourtalès, il y a, je le sais, bien de la marge, surtout pour un éditeur. *Mais comme vous êtes peintre avant tout, (même plus encore que moraliste), je me creuse la tête pour trouver dans vos écrits l'explication de vos préférences. Dans les tableaux vous ne semblez aimer ni le fleuri, ni le pomposo, ni le tourmenté, ni le facile, ni le lieu commun, ni la préciosité. Je donne ma langue au chat. Vous me la rendrez un jour dites ?...*

Jacques-Émile Blanche est élevé à Passy dans une demeure ayant appartenu à la Princesse de Lamballe, dont l'atmosphère raffinée du XVIII^e siècle influence ses goûts et son travail. Il devient le portraitiste incontournable de la société du tournant du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle.

9. BOÏELDIEU (Louis-Adrien). Né à Paris. 1815-1883. Compositeur, fils du compositeur François-Adrien Boïeldieu (1755-1834). L.A.S. « A. Boïeldieu » à « Mon cher ami ». *S.I.*, 9 octobre [1866]. 1 p. in-8. Papier deuil. 130 €

[Consulter en ligne](#)

...*Je n'ai pas besoin de vous dire combien je suis attristé de la réponse que vous me donnez, et ce qui ajoute à mon chagrin, c'est de voir que le découragement dans lequel vous êtes vous-même, ne me permet guère d'espérer votre collaboration pour autre chose. Les circonstances imprévues modifient souvent les idées, et je veux croire qu'il s'en présentera, nous permettant de travailler ensemble pour n'importe quel théâtre...* Il annonce, en P.S. ...*On a répété ce jour dernier Le Chevalier Lubin qui sera repris dans le courant de ce mois.*

Louis Boïeldieu compose la musique de l'opéra-comique *Le Chevalier Lubin*. Il est joué au Théâtre des Fantaisies Parisiennes en 1866.

10. BONAPARTE (Joseph). Né à Corte. 1768-1844. Frère aîné de Napoléon. Roi de Naples (1806-1808) ; roi d'Espagne (1808-1813). 2 L.S. « Bonaparte » au « citoyen Nardon ». *Lunéville*, 19 nivose an 9 [9 janvier 1801], 1/2 p. in-4 et *Paris*, 17 germinal an 10 [7 avril 1802], 1/2 p. in-4. Adresses, traces de cachet et marques postales. 380 €

[Consulter en ligne](#)

Joseph Bonaparte remercie le citoyen Nardon : ...*Je suis bien sensible à l'intérêt que vous prenez aux jours du premier Consul. J'ai reçu avec le plus grand plaisir le témoignage que vous m'en donnez... - Il le remercie pour les ...nouveaux témoignages de votre ancien attachement ; je ferai toujours tout ce qui dépendra de moi pour vous donner des preuves du mien, et de mon estime...*



Hugues Nardon (1768-1812) rencontre Joseph Bonaparte au Collège d'Autun et se lie d'amitié avec lui. Après sa carrière de préfet, il est appelé en Espagne auprès de Joseph Bonaparte devenu roi. Il y périt assassiné par une émeute populaire en 1812.

11. BOULANGER (Gustave). Né à Paris. 1824-1888. Peintre académique et orientaliste. 2 L.A.S. « G. Boulanger » à « Cher ami » [le peintre et poète Claudius Popelin]. [Paris], 19 février 1888 et s.l.n.d. 4 pp. 1/2 in-12. Cachet de collection. 130 €

Consulter en ligne

Chaleureux remerciements pour l'envoi d'ouvrages : ...je n'ai besoin de le lire pour vous aimer davantage, la dédicace m'a suffi(t). Elle m'a profondément touché et ravi car je tiens beaucoup à votre affection. Vous m'avez toujours été sympathique parce que vous êtes une forte valeur et un brave homme, ce qui constitue une exception, malheureusement trop rare en ce monde...- Sous le charme de ce qu'il a déjà lu, Boulanger précise ...Je n'ai malheureusement pas encore lu le reste, étant à la Campagne où je n'ai pas voulu emporter mon beau livre de peur d'accident. J'ai peu d'instant à moi et j'ai absolument besoin d'être seul pour lire de la poésie.... Il revient ...sous une huitaine de jours et j'irai de suite à St Gratien car j'espère vous rencontrer et vous remercier encore...

12. BRANLY (Édouard). Né à Amiens. 1844-1940. Physicien. L.A.S. « Édouard Branly » à Jules VIOLLE. S.I. [Paris], 4 décembre [1870]. 1 p. 1/2 in-8 sur papier pelure. ENVOI PAR BALLON-MONTÉ : cachet oblitérant, Etoile sur le timbre avec bureau de quartier 2, Rue St Lazare. Timbre Napoléon III Lauré, dentelé 20 cts bleu. 180 €

Consulter en ligne

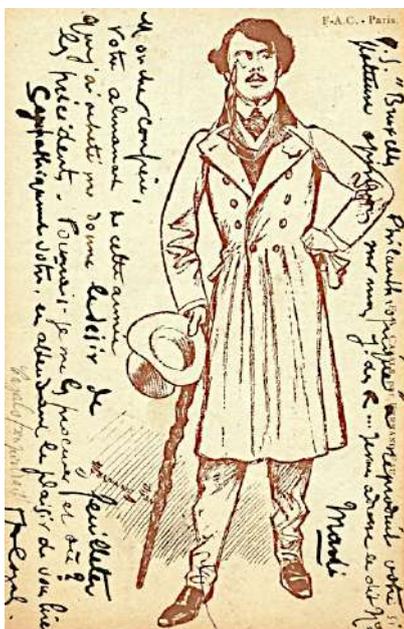
Alors que le siège de Paris fait rage, Branly veut informer son confrère, le physicien Jules Violle, du remboursement par le ministère de la somme de 140 frs ...représentant le montant des droits afférents au grade de docteur es sciences (...). Je vous invite à faire savoir immédiatement à M. le Doyen de la dite faculté en quel lieu du territoire français vous désirez toucher cette somme... Il s'inquiète ensuite de la position dans laquelle il peut se trouver et préfère ne pas donner ... de détails sur la guerre dans la crainte que ce ne soit un empêchement pour l'arrivée de ma lettre...

13. BRETON (Jules). Né à Courrières. 1827-1906. Peintre et poète. Élève d'Ingres et d'Horace Vernet, représentant de la peinture réaliste « paysanne » des années 1850 aux côtés de Jean-François Millet. C.A.S. « J. Breton » à Monsieur Lahure. Gand, 23 octobre 1898. 2 pp. in-16 oblong. Papier deuil. Petit manque de papier sur le bord noir supérieur au verso. 60 €

Consulter en ligne

...Vous verrez que j'ai fait des croquis la plupart très soignés, de vrais dessins. Ça m'a pris beaucoup de temps. Mais pour Dieu ! ne publiez rien en ce moment. J'irai dans q.q. jours à Paris et nous causerons de tout cela. Je suis à Gand, retour d'Amsterdam où j'ai voulu revoir les Rembrandt...

Nombre de musées en France, dont le musée d'Orsay, conservent des toiles de Jules Breton, peintre « réaliste teinté de poésie ». Il rencontre un vif succès dès les années 1850 et ses toiles s'exportent jusqu'en Amérique où il acquiert une belle notoriété.



14. CAZALS (Frédéric-Auguste). Né à Paris. 1865-1941. Peintre, dessinateur et écrivain. Carte postale A.S. « F.A. Cazals » à « Mon cher confrère » [John Grand-Carteret, journaliste français]. Paris, s.d. 1 p. in-12. Timbre et cachet postal. La carte reproduit le portrait sépia de F-A. Cazals en pied réalisé par Fernand Fau, extrait de l'ouvrage de F-A. Cazals, *Le Jardin des Ronces* préfacé par Rachilde (*La Plume*, 1902). 300 €

Consulter en ligne

...Votre almanach de cette année que j'ai acheté donne le désir de feuilleter les précédents. Pourrais-je me les procurer et où?... Il ajoute en P.S. ...« Bruxelles Philanthropique » a reproduit votre si flatteuse opinion sur mon J. des R... [Jardin des Ronces] Je vous adresse le dit N°...

Artiste autodidacte, Frédéric-Auguste Cazals rencontre Verlaine en 1886 et le poète se prend d'une véritable amitié pour ce jeune artiste qui devient à partir de 1888 son confident, son secrétaire et son impresario. Il est un précieux témoin de ses dernières années et est connu pour avoir composé plus de 150 portraits du poète.

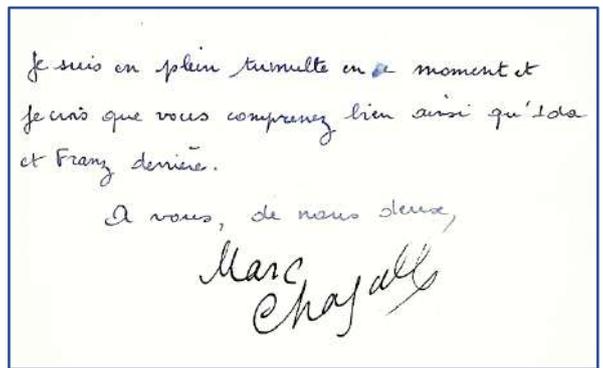
John Grand-Carteret (1850-1927) est un journaliste et historien de l'art français, pionnier en iconologie.

15. CHAGALL (Marc). Né à Liozna (Biélorussie). 1887-1985. Peintre et graveur russe naturalisé français en 1937. C.S. « Marc Chagall » à Maurice Jardot. *Vence*, 13 janvier 1956. 2 pp. in-12. Carte gravée à son adresse à *Vence*. Enveloppe avec timbre et marques postales. 500 €

[Consulter en ligne](#)

...Merci pour vos vœux tardifs. Même avec retard, j'aime tout ce qui sort de votre bouche. Sans parler des choses qui sont sur votre table, qui sortent de votre cuisine. Je me rappelle la dernière choucroute éblouissante. **Quant à la circulation de mes amoureux circulant dans mon ciel de toile, j'ai envie de changer de genre. Qu'en pensez-vous ? Je suis en plein tumulte en ce moment et je crois que vous comprenez bien ainsi qu'Ida et Franz derrière...**

Maurice Jardot (1911-2002), licencié en histoire de l'art, inspecteur des monuments historiques et président directeur général de la galerie Louise Leiris. Il lègue à la ville de Belfort une importante collection d'art moderne, parmi lesquelles des œuvres de Marc Chagall.



16. CHARBONNEL (Marie-Louise). Née à Lyon. 1880-1969. Artiste lyrique (Contralto). Photographie en noir et blanc, dédiée et signée « Marie Charbonnel de l'Opéra-Comique ». *S.I.*, décembre 1913. Dimensions : 22,7 x 16,8 cm. L'artiste est photographiée de trois-quarts, assise et accoudée à un guéridon. 80 €

[Consulter en ligne](#)

...A Monsieur Focké avec toute ma sympathie...

Marie Charbonnel débute à l'Opéra de Lyon en 1901 et connaît un vif succès à l'Opéra de Paris en 1907 dans le rôle de Dalila [*Samson et Dalila*, Camille Saint-Saëns].

17. CHASLES (Michel). Né à Épernon. 1793-1880. Mathématicien, son nom est notamment attaché à la *Relation de Chasles*, propriété cependant déjà utilisée avant lui. L.A.S. « Chasles » à « Cher confrère et ami » [Isidore Geoffroy St Hilaire, fils du naturaliste]. *S.I.* 24 avril 1859. 1 p. in-8. Papier gravé à ses initiales. 100 €

[Consulter en ligne](#)

Le mathématicien se proposait de rapporter à son confrère ...un 2^e exemplaire du volume que vous avez eu la bonté de me donner (...) dans l'intention surtout d'avoir l'honneur de présenter mes hommages respectueux à Madame Geoffroy St Hilaire. Je regrette de n'avoir pu réaliser ce projet qui se trouve remis à un jour prochain... Il le prie de venir dîner le lendemain ...sans cérémonie...

On joint : L.A.S. « Chasles » à « Mon cher Confrère ». *S.I.*, 26 novembre 1860. 1 p. in-12. Papier brun. ...Mille excuses de n'avoir pas encore pu vous faire mes remerciements pour votre obligeante communication...

Éminent mathématicien, Chasles fut victime d'une étrange mystification. En 1867, le mathématicien présente à l'Académie des Sciences deux lettres prétendument de Pascal dans laquelle il apparaît que ce dernier a découvert le principe de l'attraction universelle bien avant Newton. Chasles produit encore des lettres où Galilée communique à Pascal les résultats de ses observations. Cette fois, un savant anglais souligne une incohérence : Galilée, aveugle depuis quatre ans, ne peut, dans une de ces lettres, se plaindre de sa vue. Désabusé, Chasles doit reconnaître qu'il est la victime d'un habile faussaire, Denis Vrain-Lucas auquel il acheta pour 3 000 francs de lettres, toutes rédigées dans un faux ancien français. Si ses collègues de l'Institut prennent la chose avec bonne humeur, à l'étranger et à Londres en particulier, on raille le manque d'esprit critique des scientifiques français.

18. COPPÉE (François). Né à Paris. 1842-1908. Poète, dramaturge et romancier. L.A.S. « François Coppée » à « Mon cher Allenet ». *S.I.*, 20 juillet. 1 p. in-8. 100 €

[Consulter en ligne](#)

Le poète réprimande gentiment son ami Albert Allenet : ...**Vous êtes un terrible homme d'aller repêcher dans le premier journal où je me sois grisé de l'odeur de ma prose imprimée, cette pauvre nouvelle, vieille de plus de vingt ans, et de vouloir la publier dans votre Jeune France, si moderne, si bien faite. Et vous prétendez que je corrige un peu cet ancien « devoir » d'écolier ? Je n'en ai pas le courage. Publiez la chose telle qu'elle est, dans sa naïveté, dans sa maladresse « bebête » et enfantine...**

Fondée en 1861, la revue littéraire *La Jeune France* est supprimée six semaines après sa première publication par véto. Albert Allomet, ami de François Coppée, la refonde en 1878. Alphonse Daudet, Anatole France ou encore Sully Prudhomme écrivent pour cette revue qui paraît jusqu'en 1888.

19. COQUELIN (Alexandre, dit Coquelin Cadet). Né à Boulogne-sur-Mer. 1848-1909. Acteur et écrivain. C.A.S. « Coquelin Cadet » à « Mon cher ami ». [Paris], 3 novembre 1893. 2 pp. in-16 oblong. Au recto, dans l'angle supérieur gauche, un portrait-charge de Coquelin est signé Hilarity.

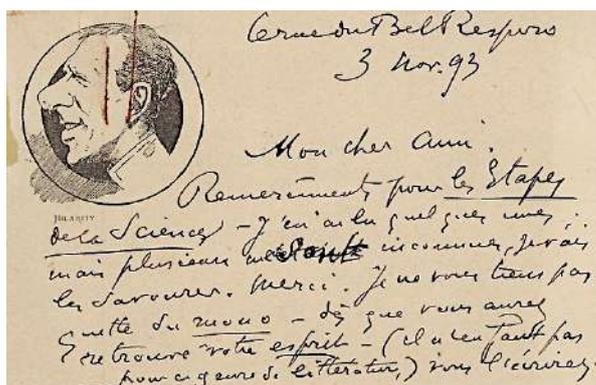
90 €

Consulter en ligne

S'adressant à Émile Gautier [1853-1937, journaliste et docteur en droit], l'acteur lui adresse ses... *Remerciements pour les Étapes de la Science – J'en ai lu quelques unes ; mais plusieurs me sont inconnues, je vais les savourer. Merci. (...) Je vais mieux – mais cette influenza intestinale est douloureuse et insidieuse – on croit qu'elle est finie - et point ! Plusieurs purgations m'ont ramené - et je vais être tout neuf la semaine prochaine...*

On joint un B.A.S « Cadet » à « Chère Amie ». Paris, 30 août 1907. 1 p. in-12. L'auteur s'excuse de son départ... *Souffrant à Paris depuis quelque temps. Ai quitté les Dalles le 8 août. Mes vifs regrets...*

Alexandre Coquelin Cadet a mené une longue carrière théâtrale aussi bien à la Comédie-Française, dont il devient sociétaire en 1879, qu'au théâtre des Variétés. Il est également l'auteur de deux ouvrages, *Le monologue moderne* (1881) et *L'Art de lire le monologue* (1884).



20. COROT (Charlotte, née Bouvais). Née à Abbeville. XIX^{ème} siècle. Aquarelliste, elle débuta au Salon de 1875. L.A.S. « C. Corot » à une dame. *S.l.n.d.* 4 pp. in-12.

100 €

Consulter en ligne

C'est en rentrant d'un voyage que Charlotte Corot trouve la lettre et l'envoi de sa correspondante, envoi qu'elle s'empresse de commenter : *... Vos études ne sont pas mal mais (...) inférieures à celles que vous m'aviez envoyées cet été ; l'influence des leçons s'y faisait sentir davantage. Quoiqu'il en soit, je vais vous les modifier un peu et vous les renvoyer ; vos petites architectures ne sont pas fameuses ; c'est un peu enfantin (...) les roses sont mieux, et vraiment pas mal dessinées. Quant à vous envoyer un modèle, j'ai cherché en vain et ne vois rien pouvant vous convenir...* Une autre élève avait loué des modèles rue du Bac et elle lui propose de lui en fournir. Elle conclut : *... En attendant (...) bon courage pour persévérer, faites tout ce que vous trouverez, gibier, houx, fruits d'hiver...*

21. DOMERGUE (Jean Gabriel). Né à Bordeaux. 1889-1962. Peintre et graveur. L.A.S. « J.G. Domergue » à « Cher Monsieur Delahaut ». [Cannes], 6 septembre 1938. 1 p. 1/2 grand in-4. Sur papier à son adresse cannoise.

220 €

Consulter en ligne

Jean-Gabriel Domergue qui était en croisière regrette de n'avoir répondu plus tôt à son correspondant. Il attendait en outre que les choses s'organisent pour l'année à venir et l'informe *... je viens de conclure un engagement avec Londres et New York pour 39. Je n'aurai dans ces conditions, pas assez*



de tableaux pour faire l'exposition de Bruxelles d'autant plus que Paris en absorbe une quantité assez considérable depuis quelque temps... Il lui faut penser à l'avenir et ... l'Amérique est très intéressante pour moi. Je vous verrai avec plaisir en Octobre à Paris...

La Parisienne est l'un des sujets favoris de ce peintre « mondain » qui va inventer un nouveau style de femme, mince, désinvolte, élégante, aux grands yeux, au cou gracile et étiré. Il dira lui-même qu'il est l'inventeur de la *Pin-up* française.

Monsieur Delahaut est le directeur de la Galerie Régent à Bruxelles.



22. DORVAL (Marie). Née à Lorient. 1798-1849. Célèbre actrice de l'époque romantique, liée intimement au poète ALFRED DE VIGNY, et amie de George Sand. L.A.S. « Marie Dorval » à un poète (?). *S.l.n.d.* [vers 1841]. 1 p. in-8. Cachet estampé *Papeterie Chevalier – Bath.* 600 €

[Consulter en ligne](#)

BELLE LETTRE D'AMITIÉ : *...J'ai bien tardé de vous donner des nouvelles de ce qui vous interesse, Monsieur, mais c'est qu'il m'a été bien impossible de joindre MR ANTÉGOR JOLY. Son théâtre va fort mal et lui laisse bien peu le loisir de s'occuper d'autres choses que de ses embarras personnels... Elle serait charmée de le revoir pour lui dire de vive voix combien elle est ...touchée et reconnaissante d'avoir laissé venir jusqu'à moi un peu de cette poésie dont je suis veuve depuis si longtemps !...*

En 1839 MARIE DORVAL débute à LA RENAISSANCE, salle Ventadour, nouvellement ouverte sous la direction d'ANTÉGOR JOLY, un ancien ouvrier typographe, journaliste et fondateur en 1835 du Théâtre de la Porte-Saint-Antoine, qui a obtenu du pouvoir orléaniste le privilège de l'ouverture d'une nouvelle salle de théâtre. La comédienne triomphe dans *le Proscrit*, un drame en cinq actes de Frédéric Soulié et Timothée Dehay. George Sand lui écrit à cette occasion "Si j'étais le Grand turc, je vous enverrais une île de l'archipel tout en fleurs pour vous témoigner ma joie et mon bonheur de la manière dont vous avez joué hier soir". Grâce à ce succès, Marie Dorval crée *Cosima* à la Comédie-Française, et reprend le rôle de *Kitty Bell* dans *Chatterton* de Vigny. Le poète, qui assiste à la première, confie à propos de Marie dont il était séparé depuis 1838 "Son beau et unique talent a grandi encore, par quelque chose de plus posé, de plus maître de soi dans quelques scènes, de plus fin et ingénieux dans d'autres."

23. DUKAS (Paul). Né à Paris. 1865-1935. Compositeur, il est l'auteur notamment de *L'Apprenti Sorcier*. Carte de visite Autographe Signée « Paul Dukas » à Alfred Cortot. [Paris, 23 décembre 1934]. Enveloppe jointe. 200 €

[Consulter en ligne](#)

Paul Dukas remercie Alfred Cortot pour les félicitations que lui a adressées le pianiste à la suite de son élection à l'Institut : *...De telles paroles, venant du grand artiste que vous êtes ont pour moi un prix qui rehausse à mes yeux celui de l'honneur qui m'est fait en lui donnant son sens le plus précieux...*

24. DUMAS (Alexandre, dit Dumas père). Né à Villers-Cotterêts. 1802-1870. Écrivain et romancier. B.A.S. « Al. Dumas » à « Cher Joseph » [Joseph Poniatowski, 1816-1873, musicien et artiste lyrique mais aussi diplomate et homme politique]. *S.l.n.d.* 2/3 page in-8. 450 €

[Consulter en ligne](#)

Demande de loge : *...Fais moi passer une loge pour demain... demande Dumas avant d'ajouter, en P.S., ...Je suis malade voila pourquoi il n'y a pas d'andouilles...*



25. ESQUIROS (Adèle). Née à Paris. 1819-1886. Femme de lettres et journaliste féministe. L.A.S. « Adèle Esquiros » à « Monsieur ». *Paris*, s.d. 1 p. in-8. 90 €

[Consulter en ligne](#)

Adèle Esquiros regrette d'être arrivée après la séance : *...Un déménagement et plusieurs autres choses désagréables m'ont retardée. J'espère une autre fois être plus heureuse. Salut et fraternité...*

Durant le *Siège de Paris* puis la *Commune* à laquelle elle participe, Adèle Esquiros est membre du Comité de vigilance du 18^e arrondissement. Avec Eugénie Niboyet et Louise Colet, elle est à l'origine de deux journaux féministes : *La Voix des femmes* (1848), puis *L'Opinion des femmes*. Son œuvre la plus célèbre est sa réponse à Jules Michelet, *L'Amour* (1860).

26. FAMECHON-ROBINSON.

ROBINSON (Walker Smith Jr, dit Sugar Ray). Né à Ailey. 1921-1989. Boxeur américain professionnel, un des plus célèbres pugilistes de l'histoire. Champion du monde des poids welters et des poids moyens.

FAMECHON (Ray). Né à Sous-le-Bois-Maubeuge. 1924-1978. Boxeur français, le plus grand poids plume français. Champion d'Europe, il échouera à conquérir le titre mondial. PHOTOGRAPHIE EN NOIR ET BLANC, dédicacée et signée par les deux boxeurs. [A bord du paquebot *LIBERTE*, 27 août 1951]. 20,5 x 26 cm.

120 €

[Consulter en ligne](#)



RARE REUNION DES AUTOGRAPHES DES DEUX CÉLÈBRES BOXEURS :

La photographie présente Ray Sugar Robinson entouré de Ray Famechon à sa gauche et d'un homme non identifié à sa droite. Robinson a ses mains posées sur les épaules de ses compagnons. Ray Famechon a apposé la dédicace suivante : *...Au Roi de la photo mon ami Louis Hamon toutes mes amitiés sportives...* tandis que Robinson, alors en tournée européenne pour y affronter les meilleurs boxeurs du continent, note : *...To Louis Hamon Keep punching...*

La photo porte au verso le tampon S/S LIBERTE Cie Gle TRANSATLANTIQUE FRENCH LINE Photos Louis HAMON.

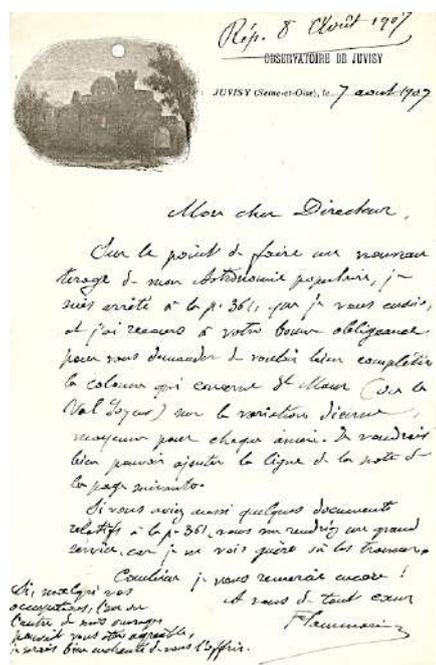
27. FER (Victoria). Née à Nice. 1881-1963. Cantatrice (soprano) et pédagogue. L.A.S. « Victoria Fer » à « Cher Monsieur ». *Laghet par La Turbie (Alpes Maritimes)*, s.d. 2 pp. in-12. 60 €

[Consulter en ligne](#)

La cantatrice a lu *...dans un journal un entrefilet annonçant que l'« Annuaire des Artistes » pour 1912 vient de paraître.*

Comme vous m'avez fait le plaisir de me demander à souscrire et que j'avais consenti, vous adressant même le 19 Décembre le 1^{er} versement de ma souscription, je suis très étonnée de n'avoir reçu de vous aucune nouvelle à ce sujet...

La cantatrice a débuté dans *Thaïs* de Massenet en 1916.



28. FLAMMARIION (Camille). Né à Montigny-le-Roi. 1842-1925. **Astronome.** L.A.S. « Flammariion » à « Mon cher directeur » (Directeur de l'Office de météorologie de Paris). [Juvisy], 7 août 1907. 1 p. in-8. Papier entête de l'Observatoire de Juvisy. 350 €

[Consulter en ligne](#)

*...Sur le point de faire un nouveau tirage de mon Astronomie populaire, je suis arrêté à la p. 361, que je vous envoie, et j'ai recours à votre bonne obligeance pour vous demander de vouloir bien compléter la colonne qui concerne St Maur (ou le Val Joyeux) sur la variation diurne, moyenne pour chaque année (...). Si vous aviez aussi quelques documents relatifs à la p. 361, vous me rendriez un grand service, car je ne vois guère où les trouver... En P.S., il ajoute : *...Si malgré vos occupations, l'un ou l'autre de mes ouvrages pouvait vous être agréable, je serais bien enchanté de vous l'offrir...**

une nouvelle série à partir du 10 juillet



"LES GRANDES PERSONNES"

29. FRAPAT (Jean). 1928-2014. Concepteur de projets télévisés, producteur artistique. Plaquette publicitaire imprimée avec envoi A.S. « Très cordialement Jean F. » S.d. [1978]. 1 p. in-4 repliée avec 2 rabats portant les noms et les photographies en noir et blanc des participants, invités à l'émission « LES GRANDES PERSONNES », une nouvelle série à partir du 10 juillet. A l'intérieur d'un des rabats est imprimé le calendrier des diffusions, avec pour chaque date le nom du duo, constitué d'un enfant et d'une personnalité. 150 €

Consulter en ligne

Au centre de la plaquette, le réalisateur livre le concept de cette nouvelle émission : *...Un enfant et une célébrité sont invités à faire connaissance dans un studio de télévision. Ils savent à l'avance peu de choses. De l'un qu'il est célèbre. De l'autre qu'il a environ 10 ans. Et que rigoureusement égaux devant les caméras, ils pourront à tous moments prendre n'importe quelle initiative, y compris celle d'interrompre (...) Chaque rencontre devient un divertissement singulier où la comédie, le drame, le silence, l'humour font à la fois bon et mauvais ménage, comme dans la vie...*

Dans le cadre de cette série créée en 1978, diverses personnalités sont invitées (la dessinatrice Claire Bretécher, le journaliste Olivier Todd, le comédien Rufus ou encore le dramaturge et comédien Dario Fo...).

À l'origine de nombreux projets novateurs, à la fois pour la radio et la télévision, J. Frapat propose en 1993 *Les nouvelles grandes personnes*, confrontant 15 ans plus tard les invités des années 1970.

FRANC-MACONNERIE [Voir N° 50 LEMAITRE (Jules)]

30. [GAUTIER (Judith). Née à Paris. 1845-1917. Femme de lettres. Fille aînée de Théophile Gautier, elle est la première femme à entrer à l'Académie Goncourt en 1910.] 500 €

Consulter en ligne

INTÉRESSANT ENSEMBLE DE CORRESPONDANCES ADRESSÉES À JUDITH GAUTIER, ÉVOQUANT À PLUSIEURS REPRIS LA FIGURE TUTÉLAIRE DE THÉOPHILE GAUTIER.

HÉBERT (Ernest). Né à Grenoble. 1817-1908. Peintre. 3 L.A.S. et 1 C.A.S. « Hébert » à « Chère Judith » ou « Chère Madame Judith ». Paris, 1904. 4 pp. in-8 et 7 pp. in-12. Papier à son adresse parisienne.

S.d. - *...J'ai lu hier soir votre sixième article sur le second rang du collier et je ne veux pas attendre ce soir pour vous dire tout le plaisir qu'il m'a fait. Il est impossible de mieux raconter, et de raconter des choses plus intéressantes, surtout pour ceux qui comme moi, ont conservé un culte pour la mémoire du grand Théo. (...) Tâchez (...) de faire durer longtemps cette évocation des jours lointains, vous ferez grande joie à tous par votre talent de conteur très sympathique et par le charme attaché au nom illustre que vous portez qui est celui d'un grand homme étincelant par l'esprit et profondément attachant par le cœur...*

29 9bre (novembre) [1903] - Le peintre témoigne de la bonne réception de : *...l'ensemble des chapitres que j'avais lus avec tant d'intérêt dans la Revue de Paris, pour vous dire tout le plaisir que je dois à ces souvenirs, si bien racontés par vous, il faudrait la plume éloquente de votre père, elle seule pourrait exprimer les frissons de joies et des regrets que j'ai éprouvés en vous lisant ! (...) je vais vous envoyer une belle photographie du banc de pierre faite autrefois par Bingham qui vous rappellera le tableau si admirablement poétisé par le grand poète dans des vers immortels...*

1^{er} J. (janvier) [1904] - Le peintre envoie tardivement à sa correspondante : *...la photographie du banc de pierre, que je vous avais promise, que vous avez pu croire à un oubli de ma part... Cela lui a demandé des recherches, mais ...enfin heureusement j'en suis venu à bout et j'ai pu vous envoyer un souvenir de ce tableau que votre père a rendu célèbre. J'ose espérer (...) que vous aurez eu un peu de joie à la vue de ce tableau que vous aviez très bien décrit et qui vous rappellera des jours heureux et*



lointains... [Écrit en 1865, *Le banc de pierre* est un poème de Théophile Gautier. Il est adressé à Ernest Hébert et a fait la renommée de la photographie prise par Robert Jefferson Bingham.]

3 J. (janvier) [1904] - Charmante invitation : *...si vous tenez votre promesse de venir nous voir, vous nous ferez le plus grand plaisir surtout si vous venez vers la tombée de la nuit (...) prendre une tasse de thé amicale avec nous...*

Brillante et cultivée, Judith Gautier entre en littérature par la publication d'un article concernant la traduction d'*Euréka* de E.A. Poe par Baudelaire, ce qui lui vaudra l'enthousiasme du poète. Elle parle en outre parfaitement chinois grâce aux leçons de Tin-Tun-Ling, réfugié politique chinois accueilli par Théophile Gautier et publie un recueil de poésies, *Le Livre de Jade*. Grande amie de Richard Wagner, elle est pionnière dans l'analyse de la mystique wagnérienne, et entretient des rapports passionnés avec l'avant-garde littéraire française. Elle est aussi l'amie et la maîtresse de Victor Hugo auquel elle a inspiré plusieurs poèmes. Elle publie ses souvenirs dans *La Revue de Paris*, sous le titre *Le Collier des jours*. Les trois volumes qui les composent paraissent entre 1904 et 1909.

BENJAMIN-CONSTANT. Né à Paris. 1845-1902. Peintre, graveur. 2 L.A.S. « Benjamin-Constant » et « Benjamin-Constant » à « Chère Madame et Amie » et « Chère Madame ». *S.l.n.d.* et Neuilly, s.d. En tout 7 p. in-12. Papier deuil.

Le peintre est désolé d'avoir manqué la visite de Judith Gautier car il travaille toute la journée dans son atelier à Neuilly où *...très bientôt, je vous demanderai de poser pour votre portrait...* Il doit aussi réaliser *...une toile pour « Toulouse reconnaissante » panneau décoratif d'une salle nouvelle du Capitole... et peut-être aussi une troisième pose pour la Tragédie Antique. Ces deux dernières toiles ne demanderont, chacune, qu'une séance (...)* Tout cela, pour l'un et l'autre, pris entre nos heures de travail, et réservé au plaisir de se trouver ensemble... - *...Pour moi... recommandé par vous c'est un titre inestimable, et dont je tiendrai compte, mais je ne serai pas, vendredi, seul à juger, seul à voter (...)* **Je suis resté un fanatique du dieu Théo... de ce brave et grand artiste qui sonna si haut, et si généreusement la fanfare de 1830 ! Et après avoir admiré le père il m'a été facile d'admirer la fille, la digne fille du père...**

PAILLERON (Édouard). Né à Paris. 1834-1899. Dramaturge. L.A.S. « Edouard Pailleron ». *S.l.n.d.* [jeudi 28 avril]. 1 p. in-12. *...Merci (...) de l'honneur que vous m'avez fait en m'envoyant cette œuvre étrange et charmante, merci du plaisir que j'ai eu en la lisant...*

PEPELIN (Claudius). Né à Paris. 1825-1892. Peintre, émailleur et poète. L.A.S. « Claudius Popelin » à « ma Chère Judith ». *S.l.*, 22 mai 1869. 1 p. in-8 sur papier deuil. *...J'ai reçu, ma Chère Judith, votre Dragon-Impérial, & je vous en remercie de tout cœur. J'irai, avant peu, vous porter une petite Yo-Men-li de ma façon qui ne vaudra pas la vôtre à beaucoup près, sans cela, aurais-je le droit de me dire votre admirateur...* Il conclut *...Je baise vos belles mains et je voudrais vivre à vos pieds...*

Judith Gautier publie son roman *Le Dragon Impérial* en 1869, sous le nom de Judith Mendès. *Yo-Men-Li*, personnage féminin de ce roman, accompagne le héros *Ta-Kiang*. Le chapitre XXIV est dédié à cette héroïne.

PRÉVOST-PARADOL (Lucien-Anatole). Né à Paris. 1829-1870. Journaliste. L.A.S. « P. Paradol » à « Chère Madame ». *S.l.n.d.* 1 p. in-8. *...Vous n'êtes nullement oubliée mais la difficulté de trouver un moment m'a jusqu'ici privé vous [sic pour du] plaisir d'aller vous voir...*



31. GÉRALDY (Paul). Né à Paris. 1885-1983. Poète et dramaturge. L.A.S. « Géraldy » à « Mon cher ami » [Bernard Grasset]. *Sainte-Maxime*, s.d. 1 p. 1/4 in-8. Papier jauni gravé à son adresse. 80 €

Consulter en ligne

Le poète félicite son ami *...Les Remarques sur l'action qui me parviennent ici après quelques détours, sont complètement admirables. J'en connaissais ce que vous avez publié dans la Revue Universelle. Sous cette forme, c'est terminé. J'y ai goûté une joie magnifique, totale. Voilà l'amour en somme. Et c'est bien beau que, si occupé à agir et agissant si profondément, avec un si complet bonheur, vous ayez su encore tirer la loi universelle d'un tel effort. Grand moment dans l'histoire du cœur que ce livre d'amour dont l'amour est exclu et qui est pourtant tout l'amour...*

Paul Géraldy connaît un grand succès populaire lors de la parution de son deuxième recueil poétique *Toi et Moi* en 1912. Il épouse en 1913 la soprano Germaine Lubin. Il est aussi le compagnon de l'aviatrice et résistante Antoinette Sasse, très proche de Jean Moulin.

32. GIDE (André). Né à Paris. 1869-1951. Écrivain. Manuscrit Autographe, non signé. *S.l.n.d.* 1 p. in-4 sur papier vélin verdâtre. Quelques trous d'épingle. 250 €

[Consulter en ligne](#)

DIALOGUE ENTRE UN VOYAGEUR CONTREVENANT AU RÈGLEMENT ET UN CONTRÔLEUR SCRUPULEUX :

...59 - *Le Voyageur* : Oh ! je ne... *Le plus simple c'est que je paie tout le parcours.*

Contrôleur : Comment... Vous ne savez plus où vous êtes monté ? ...Eh bien, je vais commencer par vous dresser contravention. Voulez-vous me montrer vos papiers. (...)

Et les règlements, alors ? ... Je connais mon métier – et les gens qui voyagent sans billets.

Allons, mon ami, les règlements ne vous demandent pas de faire du zèle. Il suffit de voir Monsieur...

C'est bon ; c'est bon... Ainsi, vous savez, une autre fois... Alors, terminus...

61 - Et puis, vous savez, vous avez de la chance que ce soit moi ; parce qu'avec un autre...

64 - Avec un autre, vous savez, ça aurait bien pu se passer autrement – (il est manifeste qu'il attend une gratification – parce que, des fois... »

33. GODARD (Benjamin). Né à Paris. 1849-1895. Compositeur et chef d'orchestre. Célèbre à l'époque pour ses opéras *Jocelyn* et *La Vivandière*. L.A.S. « Benjamin Godard » à « Mon cher ami ». *S.l.*, 30 novembre 1880. 4 pp. in-8. 250 €

[Consulter en ligne](#)

Critique très dure du compositeur envers l'œuvre d'un collègue *La Tempête* inspirée de Shakespeare.

Avec *...toute la presse* (qui) tombe en admiration devant cette œuvre !..., il craint d'être le seul de son avis *...C'est une œuvre selon moi, très ordinaire ; il n'y a aucun effet nouveau, ni comme mélodie, ni comme harmonie, ni comme orchestration ; c'est la musique bourgeoise d'un pianiste estimable. La moyenne de l'œuvre est honnêtement fabriquée mais il y a des passages d'une vulgarité impardonnable...* en particulier *...le chœur des marins ivres dont le rythme est absolument vulgaire et dans le genre Offenbach. (Dans la Damnation, Berlioz fait aussi chanter des gens ivres, des étudiants, dans la Taverne ; mais quelle différence entre cette scène et les platitudes de Duvernoy !)*... Enfin si *...le rôle de Caliban est le mieux traité...* les *...chœurs (...)* sont tous manqués, y compris celui de *la Tempête...* conclut Godard qui se déclare donc incapable de bien renseigner son correspondant.

La Tempête, d'Alphonse Duvernoy, est un poème symphonique en 3 parties pour solistes, chœur et orchestre d'après la pièce éponyme de William Shakespeare. Il est créé le 24 novembre 1880 au théâtre du Châtelet.

34. GREEN (Julian Hartridge Green, dit Julien). Né à Paris. 1900-1998. Écrivain américain de langue française. C.A.S. « Julien Green » à « Cher Monsieur ». *S.l.n.d.* 3 pp. in-12 oblong. Papier toilé. 280 €

[Consulter en ligne](#)

L'écrivain le remercie et le félicite : *...Vous m'avez fait un très grand plaisir en m'envoyant votre livre et j'ai été extrêmement touché de la dédicace (...)* Je n'en finirais pas de me faire l'écho de vos profondes Remarques sur l'Action. J'ai été particulièrement frappé par celles qui ont trait aux créations de l'esprit. « Créer c'est se mouvoir librement dans un domaine qu'on a découvert et que l'on est seul à connaître ». Pour ma part, je n'ai pas d'autre ambition que de découvrir mon domaine et de m'y mouvoir sans gaucherie. Laissez-moi vous remercier de m'avoir encouragé dans cette recherche...



Après la mort de sa mère alors qu'il n'a que 14 ans, Julien Green abjure la foi anglicane et en 1916, à la suite de son père et de toutes ses sœurs, il se convertit au catholicisme. Son œuvre est largement dominée par la question de l'homosexualité et celle de la religion.

35. [GRIMOD de la REYNIÈRE. 1758-1837. Avocat, écrivain et gastronome]. MÉNESTRIER (Jeanne, dite Minette). Née à Besançon. 1789-1853. Actrice et dramaturge. 7 L.A.S. « Minette » à « Monsieur » ou « Mettre [sic pour Maître] Secrétaire du jury dégustateur » [Grimod de la Reynière]. Paris, 19 février, 17 et 26 octobre, 2 décembre 1810 ; 12 mars, 12 et 28 avril 1812. Au total : 8 pp in-12, 1 p in-8 et 3 pp in-4. 450 €

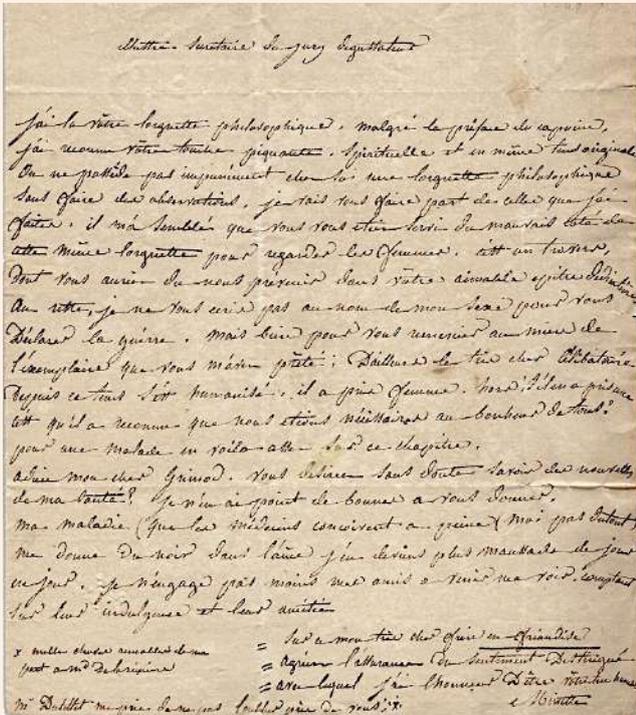
[Consulter en ligne](#)

Considéré comme l'un des pères fondateurs de la gastronomie occidentale moderne, Grimod de la Reynière organise régulièrement de grands festins et crée, en 1809 le *Jury Dégustateur*, composé d'amateurs aux compétences avérées, se réunissant tous les mardis au restaurant *Le Rocher de Cancale*. Les séances de dégustation durent environ cinq heures et ont

pour finalité de juger de multiples plats apportés par les restaurateurs et les traiteurs de Paris. Appelées les *Sœurs gourmandes*, Jeanne Ménéstrier et sa sœur, Augusta, font toutes les deux parties du jury où les femmes sont brillamment représentées.

Savoureuse correspondance entre le gastronome et l'actrice qui avait été reçue membre du jury dégustateur le 16 janvier 1810. Grimod et elle vivront une relation illégitime, vers 1814. Dans ces lettres, elle s'adresse à lui en le nommant *Mon frère* et en usant parfois de la 3^{ème} personne du singulier pour le désigner.

19 février 1810 : Elle explique que son correspondant la qualifie : ...d'une manière trop aimable du titre de sœur gourmande... et ajoute ...soyez persuadé monsieur que si (ce que je ne me permettrais pas) j'avais quelqu'un à vous présenter non seulement je solliciterais par écrit cette grâce, mais j'irais en personne vous dire les noms, titres, et qualités des futurs convives...



17 octobre 1810 : Elle se désole de ne pouvoir venir à son invitation : ...Monsieur de Cussy (...) est ici depuis avant-hier soir. Il s'impatiente, il se désole. **Je l'ai engagé hier à venir dîner aujourd'hui avec moi.** (...) **Nous comptons nous affliger ensemble, vous savez que quand on est deux à remplir une tâche c'est plutôt fini** ; si vous n'aviez pas eu Monsieur Beaudoin à dîner je vous aurais engagé à venir avec nous...

26 octobre 1810 : ...**je prie mon frère de me dire si Piron chez Procope** [vaudeville en 1 acte de Jeanne Ménéstrier, représenté pour la 1^{ère} fois le 25 juillet 1810] **lui a fait plaisir**, et s'il était assez mur pour être joué, je lisais ce matin jeudi un article du courrier de l'Europe rela(tiv)ement à cette petite pièce, je l'ai trouvé peu aimable ; et même injuste. Voici comment, **il nous reproche d'avoir faits trop de couplets sur la table et sur le vin ; il prétend que ces couplets sont éloignés de l'almanach des gourmands*** (dont le règne ajoute-t-il fort honnêtement est passé) **ne lui répondez-vous pas là-dessus ?**... (*Véritable œuvre fondatrice de la gastronomie, l'Almanach des Gourmands est à la fois le premier guide gastronomique et le premier ouvrage de vulgarisation

culinaire.)

[2 décembre 1810] : Elle a remarqué ...qu'on ne voyait pas aussi souvent mon frère au Vaudeville... et le regrette. ...**Je désirerais d'autant plus le voir que j'avais à lui apprendre qu'au Vaudeville nous avons en ce moment une pièce à l'étude intitulée, Arlequin Gastronomes, on y représente dit-on une des séances du jury dégustateur.** (...) **Au reste on prétend que l'Arlequinade en question est très originale et remplie d'esprit.** (...) **Je ne sais sur quel point de vue ils feront voir le jury dégustateur ; s'ils m'avaient consultée, je les aurais engagés à montrer moins une société de gourmands, qu'une réunion de gens aimables (je fais une si petite partie du jury qu'il m'est permis je crois de lui rendre la justice qui lui est due) nos séances malgré le manteau de gourmandise que nous leur donnons ne diffèrent d'un cercle amusant que par la table que nous entourons, une conversation vive et spirituelle à pour nous autant de charme qu'une dinde aux truffes** (...) pour en revenir à l'arlequinade, croiriez vous mon cher frère qu'on ne m'a point confié le rôle de Colombine ?...

12 mars 1812 : ...**J'ai la vôtre lorgnette philosophique, malgré la préface du capucin, j'ai reconnu votre touche piquante, spirituelle et en même tems originale.** (...) **il m'a semblé que vous vous étiez servi du mauvais côté de cette même lorgnette pour regarder les femmes, c'est un travers, dont vous auriez dû nous prévenir dans votre aimable épître dédicatoire.** Au reste, je ne vous écris pas au nom de mon sexe pour vous déclarer la guerre, mais bien pour vous remercier au mieux de l'exemplaire que vous m'avez prêté... Elle ajoute ...**D'ailleurs le très cher célibataire depuis ce tems s'est humanisé, il a pris femme. Hors, s'il en a pris une c'est qu'il a reconnu que nous étions nécessaires au bonheur de tous ?**...

12 avril 1812 : Elle le remercie de sa lettre mais note : ...je vous dirai (...) qu'il me semble que vous vous mêlez un peu trop de ce que vous appelez l'intérieure de notre maison. (...) **Je vous ai reçu (...) à titre d'homme aimable, spirituel dont la société m'était infiniment agréable, mais non comme un censeur de ce que vous appelez mes actions. Vos soins (...) vous avaient gagné mon amitié vous me faites croire que celle que vous dites avoir pour moi ne vous a pas seule conduit à venir chaque soir savoir de mes nouvelles mais bien pour voir quels étaient les gens que je recevais, je ne me souviens pas des noms des personnes qui se trouvaient chez moi lorsque vous y êtes venu, mais puisque vous voulez bien m'accorder un cœur noble une âme pure, veuillez croire aussi que je ne reçois chez moi que des gens honnêtes, de bonnes mœurs et dignes d'y être admis, je ne connais point de grossiers acolytes à mes amis, et ne sait ce que vous voulez dire...**

28 avril 1812 : ...Ma sœur n'est point en ce moment chez elle, Monsieur de Cussy est mandé pour demain chez l'impératrice Joséphine. La petite escapade, qu'il devait faire de Paris, ne peut donc avoir lieu ? J'ai bien envie pour me venger de vous, de tâcher de les décider tous deux à se trouver à votre séance...

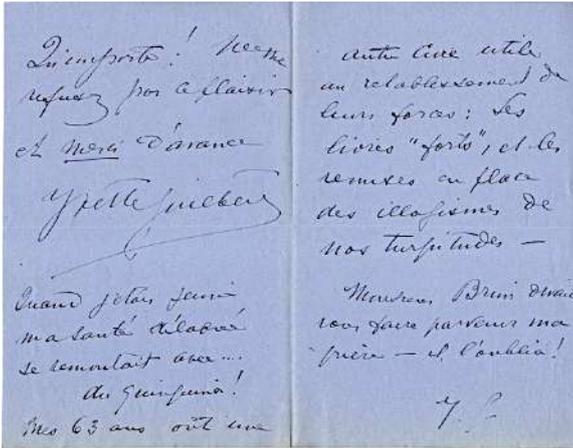
36. GROULT (Benoîte). Née à Paris. 1920-2016. Journaliste, romancière et militante féministe. L.A.S. « Benoîte » à Roger Pillaudin [producteur de télévision]. S.I., 8 août, s.d. 1 p. 1/2 in-8. 80 €

Consulter en ligne

À la veille de partir en Irlande, elle le prie de faire suivre une lettre ...à votre cameraman Bernard X, que je voulais remercier pour ses images. J'avais téléphoné à votre mère pour donner l'accord de Minkowski mais vous ne m'avez pas rappelée pour me dire qui seraient mes adversaires !...

37. GUILBERT (Yvette). Née à Paris. 1865-1944. Chanteuse, parolière, actrice et metteuse en scène. L.A. signée deux fois « Yvette Guilbert » et « Y G » à « Cher monsieur Grasset » [l'éditeur et écrivain Bernard Grasset]. Paris, 28 février 1928. 3 pp. in-8. Papier bleu à son adresse parisienne gravée en rouge. 230 €

Consulter en ligne



Spirituelle demande d'Yvette Guilbert qui souhaite : ...recevoir signé de vous votre livre dont les passages lus dans les journaux m'enthousiasment ! Vous vous en fichez... Qu'importe ! Ne me refusez pas ce plaisir et merci d'avance... Elle ajoute en P.S. : ...**Quand j'étais jeune, ma santé délabrée se remontait avec... du quinquina ! Mes 63 ans ont une autre cure utile au retablisement de leurs forces : Les livres « forts », et les remises en place des illogismes de nos turpitudes.** Monsieur Brun devait vous faire parvenir ma prière – il l'oublia !...

Louis BRUN (1884-1939) était le directeur de la maison d'édition Grasset.

38. GUINOT (Eugène). Né à Marseille. 1805-1861. Écrivain, dramaturge et journaliste. Inventeur de la chronique parisienne, il est l'auteur de nombreux feuilletons parus dans *Le Courrier français*. Manuscrit A.S. « Eugène Guinot », extrait d'un album amicorum. Bade, août 1850. 1 p. grand in-quarto oblong. 90 €

Consulter en ligne

...L'Album est le livre dans lequel une femme fait écrire ses souvenirs par une foule de secrétaires différents. Chaque nom, chaque date, chaque ligne lui rappellera une époque ou une circonstance de sa vie, et aura pour elle une signification particulière en dehors du mérite et de la valeur des autographes qui sont la parure du livre. L'hiver brillant dans les salons de Paris, le riant été sous les ombrages de Bade seront là tout entier. **Vouloir et pouvoir créer un album n'appartient qu'à une femme de goût, d'esprit et de cœur** (...) Le difficile est de remplir ces pages, d'animer ce livre, d'y appeler la pensée et la poésie. Tout cela demande des soins délicats (...) le charme inspirateur qui fait que sans le savoir nous écrivons sous la dictée muette et gracieuse de la personne qui nous met la plume à la main. A ce titre on peut aisément prédire que cet Album sera bien riche et bien précieux...

Un *liber amicorum* ou *album amicorum* ou encore livre d'amitié est un cahier personnel où l'on recueille des dessins, photographies, mots d'amis. Ce livre, d'un format spécifique, est traditionnellement emporté en voyage et les amis y déposent des témoignages d'affection.

39. HOLMES (Augusta). Née à Paris. 1847-1903. Poétesse, compositrice française d'origine irlandaise, britannique et danoise. L.A.S. « Augusta Holmes » à « Mon cher Monsieur ». S.I. 26 nov. 1892. 1 p. in-12. 180 €

Consulter en ligne

...Je suis enchantée que vous ayez gardé un bon souvenir de notre « représentation » de dimanche soir, et que vous ayez déjà des bonnes nouvelles de Vienne... commence la poétesse. ...Je me suis empressée de demander la partition et le poème à mon éditeur, et M. Lekstein les aura dans quelques jours...

Considérée comme une pianiste prodige, Augusta Holmès apprend également le chant et selon Henri Gauthier-Villars (Willy) « sa tessiture allait du contre-fa au si bémol aigu ». Compositrice, elle écrit aussi les textes de ses mélodies. En 1884, son opéra *La montagne noire* est jouée à l'Opéra Garnier. On lui doit aussi le célèbre cantique de Noël *Trois anges sont venus ce soir*.

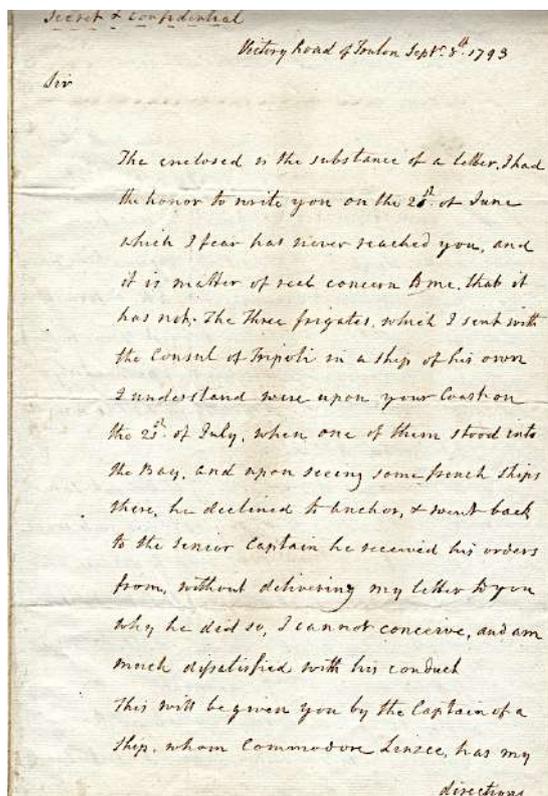


40. HOOD (Samuel). Né à Butleigh. 1724-1816. Officier de marine anglais, amiral de la Royal Navy. L.A.S. « Hood » adressée à Perkins Magra, Consul d'Angleterre à Tunis. *Victory Road of Toulon*, 8 septembre 1793. 4 pp. in-folio. EN ANGLAIS. 2 500 €

Consulter en ligne

PRÉCIEUX DOCUMENT CONCERNANT LA BATAILLE DE TOULON.

Superbe et longue lettre au consul d'Angleterre à Tunis, annotée en tête « *secret & confidential* »



...Cette lettre vous sera remise par le capitaine d'un navire que le Commodore Linzee a, sur mon ordre, détaché de la Baie de Tunis. Et le commodore restera, avec l'escadron sous son commandement, à une distance suffisante pour n'être pas vu de la côte, jusqu'à ce que le navire qu'il envoie, le rejoigne ; il a l'ordre d'agir selon les informations que vous lui donnerez (...). Cela me soucie que vous puissiez jeter un leurre, au Bey, qui pourrait l'inciter à remettre en cause la neutralité de son port, sinon à déclarer la guerre à la France, dans l'état actuel de ce pays, qui est totalement affaibli, et sans aucune sorte de gouvernement. (...) j'ai gardé les ports de Toulon et de Marseille si efficacement que les habitants meurent de faim. En conséquence, j'ai pris possession de tous les Forts, le 28 du mois dernier dans la matinée, et depuis ai envoyé tous les navires, grands et petits dans l'arrière-port... Il lui suggère ensuite d'offrir des bateaux au Bey ...pour l'inciter à montrer son amitié aux Anglais (...). Les Toulonnais ayant proclamé Louis XVII leur roi légitime et lui ayant prêté serment d'allégeance je suis entré dans ce port le 29 août, avec la flotte de Sa Majesté sous mes ordres, et j'ai été suivi par celle de l'Espagne. J'ai maintenant, en commun, le nombre de troupes, qui assurera effectivement ma position actuelle, et j'attends tous les jours, 6000 de Naples, et autant du roi de Sardaigne...

On sait ce qu'il advint finalement du siège : Bonaparte prit le commandement de l'artillerie et entra dans Toulon le 19 décembre 1793 à 7 heures du matin...

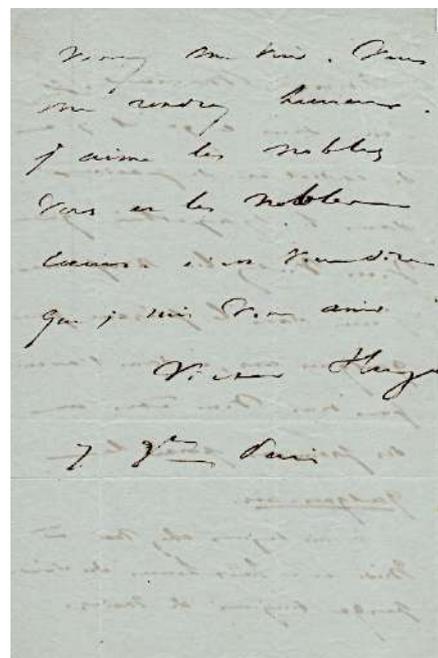
Commandant en chef en Méditerranée en 1793, l'Amiral Hood occupe la ville de Toulon livrée par les royalistes. Il s'empare d'abord des vaisseaux français, mais doit rapidement abandonner Toulon devant l'avancée des troupes de Dumouriez. Cependant, un de ses commodores, William Sidney Smith parvient avant de se replier à détruire une dizaine de vaisseaux français. Hood occupe brièvement la Corse livrée par Paoli mais échoue de nouveau en raison des vents défavorables, à Toulon. Critiqué sur la façon dont il mena les opérations en Méditerranée, il est rappelé. Bien que promu amiral et vicomte en 1796 il n'exercera plus de commandement. Il sera jusqu'à sa mort, gouverneur de l'hôpital maritime de Greenwich.

41. HUGO (Victor). Né à Besançon. 1802-1885. Écrivain, poète, et dramaturge. L.A.S. « Victor Hugo » au marquis de Foudras, à Versailles. *Paris*, 7 novembre [1842]. 1 p. 3/4 in-8 sur vergé. Suscription avec cachets postaux. Trace de cachet de cire rouge. 1 800 €

Consulter en ligne

BELLE LETTRE D'AMITIÉ : ...Je sens bien ce qu'il y a de cordial et de gracieux dans la sympathie que vous voulez bien m'exprimer... note Hugo, ...**J'écris dans le présent pour quelques-uns, et dans l'avenir pour tous. Vous êtes un des premiers parmi les quelques-uns.**... Il l'invite à venir le voir ...*Vous me rendrez heureux. J'aime les nobles vers et les nobles cœurs, c'est vous dire que je suis votre ami.*...

Capitaine au régiment de Royal Picardie puis maréchal de camp, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis et de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, Théodore de Foudras (1800-1872) n'a commencé à écrire qu'à l'âge de 36 ans, d'abord un volume de *Fables*, puis de poésies, « *Écho des âmes* ». Collaborateur au *Journal des chasseurs*, il créa un genre nouveau, le roman cynégétique.



42. INDY (Vincent d'). Né à Paris. 1852-1931. Compositeur et pédagogue. Co-fondateur avec C. Bordes et A. Guilmant de la Schola Cantorum en 1896. L.A.S. « Vincent d'Indy ». *Boffres*, 1^{er} septembre (19)19. 1 p. 1/2 in-12. 450 €

Consulter en ligne

En réponse à sa demande, Vincent d'Indy le renseigne sur ses projets pour les mois à venir : *...Je pense, pour l'hiver prochain, avoir à l'Opéra la première représentation de ma « Légende de Saint Christophe ». Les décors, peints par Maurice Denis, vont être prêts, et je suppose que l'œuvre pourra passer vers le printemps de 1920. Quant aux autres œuvres, j'aurai, je pense, plusieurs exécutions de ma 3^e Symphonie, à la Société Nationale, en octobre, et un peu plus tard, aux Concerts Lamoureux. J'ai, en préparation, un Poème sur des paysages maritimes, poème pour orchestre en 3 ou 4 parties, mais qui ne sera certainement pas terminé cette année. Et c'est tout...* conclut-il car il ne compte pas un recueil de morceaux pour piano à paraître.



43. JOUVET (Louis). Né à Crozon. 1887-1951. Acteur et metteur en scène. L.A.S. « Louis Jouvet » à « Bien cher Monsieur ». *Paris*, 3 mai 1932. 1 p. in-4. En-tête imprimée de la « Comédie Champs Élysées Théâtre Louis Jouvet ». 250 €

Consulter en ligne

Jouvet transmet des vœux de bon rétablissement :

...J'ai des nouvelles de Renaud (...) je suis de tout cœur avec vous et le cher garçon...

En 1923, dessinée par Louis Jouvet, naît la salle du studio des Champs Élysées. De 1924 à 1934, il dirige le théâtre de la Comédie des Champs Élysées et prend la tête du théâtre de l'Athénée qui devient plus tard l'Athénée – Louis Jouvet.

44. KISLING (Moïse). Né à Cracovie. 1891-1953. Peintre français d'origine polonaise, rattaché à « l'École de Paris » Carte postale A. S. « Kiki » à Mme Coquiot. [*Marseille*], 22 janvier 1929. 1/2 p. in-8. 550 €

Consulter en ligne

...Comment ça va chère amie ? Dégoûté par les brumes de Paris je suis venu ici pour travailler. Malgré le mauvais temps je peux quand même travailler. Ne viendrez-vous pas par ici ? Venez ! Je resterai ici encore 2 – 3 mois. Renée et les gosses sont dans les neiges suisses. Elle est heureuse là-bas...

La lettre de Kisling est adressée à « Madame Coquiot, 52 rue de Moscou, à Paris » ; est-ce la veuve de *Gustave Coquiot* (ou la fille ?), le critique d'art bien connu, collectionneur des œuvres d'Utrillo, décédé en 1926...



45. KOECHLIN (Charles). Né à Paris. 1867-1951. Compositeur. Élève de Gabriel Fauré. L.A.S. « Ch. Koechlin » à « Cher Monsieur ». *Paris*, 21 octobre 1935. 1 p. grand in-4 oblong sur papier vert. Trous de classeurs. 170 €

Consulter en ligne

LETTRE RELATIVE A UN ARTICLE SUR L'HARMONIE ET LE CONTREPOINT DANS L'ENCYCLOPEDIE FRANCAISE

...Le volume sur les Arts est-il passé ? et y-a-t-il qq chose de décidé pour la date où je toucherai le solde de mes honoraires ? Je suis ennuyé de vous raser une fois de plus avec cela. Mais cela me serait fort utile en ce moment. Vous aviez pensé qu'avec des protections cela pourrait m'être payé vers le 1er novembre...

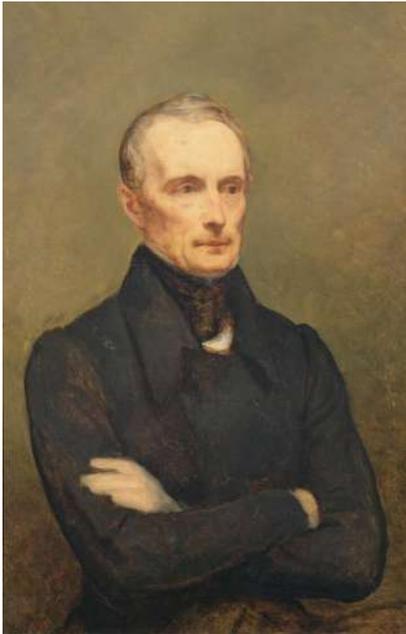
Charles Kœchlin est un compositeur et un musicographe de renommée mondiale dont l'œuvre est aussi immense que diversifiée. Avec Ravel et Schmitt, il fonde en 1909 la *Société Musicale Indépendante* (S.M.I.) dans le but de promouvoir la cause de la musique contemporaine. En 1920, le compositeur fait partie du groupe *Les Nouveaux Jeunes*, précurseur du *Groupe des Six*. Parallèlement à son métier de compositeur, il devient célèbre comme musicographe et conférencier.

46. LAHY-HOLLEBECQUE (Marie Charlotte Heloïse). Née à Paris. 1881-1957. Dramaturge, essayiste et pédagogue. L.A.S. « M. Lahy-Hollebecque » à « Madame ». Paris, le 29 septembre 1937. 1 p. in-4 sur papier imprimé à l'en-tête « Le Théâtre du Jeune Spectateur ». 70 €

Consulter en ligne

La dramaturge assure ...*Je ne vous ai pas oubliée. Vous avez été si cordiale, si compréhensive que j'ai le plus grand désir de vous voir, de travailler avec vous et d'avoir votre appui...* Elle s'empresse de lui demander ...*A quel moment serez-vous libre ? Est-ce que dimanche prochain, dans la matinée, vous conviendrait ? Si oui, ne me répondez pas. Sinon, téléphonez-moi le matin de bonne heure -même très tôt- et nous prendrons un autre rendez-vous...*

Marie Lahy-Hollebecque, professeure d'université, a écrit de nombreux ouvrages sur l'éducation. Outre ses écrits, elle dirige la publication de *L'Évolution humaine, des origines à nos jours, étude biologique, psychologique et sociologique de l'homme*. Il existe un prix Marie-Lahy du cinéma pour la jeunesse.



47. LAMARTINE (Alphonse de). Né à Mâcon. 1790-1869. Poète, romancier, dramaturge. Homme politique et orateur d'exception. Grande figure du Romantisme. L.A.S. « Lamartine » à « Mon cher Autran » [Joseph Autran, poète, bibliothécaire à Marseille]. S.l.n.d. [1852-53 ?]. 3 pp. in-8. Joint : souscription imprimée pour une action de 2000 frs. Enveloppe. 380 €

Consulter en ligne

BELLE LETTRE SUR SON PROJET DE FONDER UNE SOCIÉTÉ EN COMMANDITE PAR ACTIONS POUR L'EXPLOITATION DE SES OEUVRES :

...Pourriez-vous me donner l'adresse d'un charmant et dévoué jeune homme à Marseille qui est venu se donner à moi il y a deux ans, nommé je crois Marin ou quelque chose comme cela (...). J'ai besoin de le retrouver promptement... Il le félicite pour son poème *Vagues* [Prélude aux Poèmes de la Mer], puis l'interroge sur d'éventuels souscripteurs susceptibles d'adhérer à la société [future « Société en commandite par actions pour l'exploitation des Œuvres de M. de Lamartine »] qu'il entend fonder pour se renflouer : *...L'Académie de Marseille souscrirait-elle pour une action de 2000, payable en quatre ans, 500 par an, a une société de 150 personnes d'élite qui veulent faire ici ce qui fut fait pour Chateaubriand c'est-à-dire achetées [sic] pour pendant ma vie et après ma*

mort mes œuvres générales ? On me prie de vous le demander vite. Connaissez-vous à Marseille ou environs un ou deux hommes de lettres et de cœur capables de prendre aussi une de ces actions ? Nommez-les moi, je les nommerai au comité de surveillance de ces amis au nombre desquels sont Ponsard, Girardin, Havin ; cela n'a aucune couleur Politique. Les legitimistes meme y dominent... Il lui écrit de son lit *...où le travail, les rhumatismes et le chagrin me confinent depuis un mois...*

Durant de longues années Lamartine avait dépensé, avec l'insouciance traditionnelle du grand seigneur et de l'artiste, la fortune considérable que sa femme lui avait apportée en dot, les revenus qu'il tirait de la vente de ses livres et de l'exploitation de ses vignobles du Mâconnais. Tombé du pouvoir, il dut en même temps faire face à la ruine.

Né à Marseille où il passa toute sa vie, le poète et dramaturge JOSEPH AUTRAN (1813-1877) se fit connaître grâce à son *Ode à Lamartine* (1832).

48. LE BRAZ (Anatole). Né à Duault. 1859-1926. Écrivain et folkloriste de langue bretonne. L.A.S. « Anatole Le Braz » à Auguste Dupouy [1872-1967, écrivain, critique d'art et journaliste]. S.l., 9 décembre 1924. 3 pp. in-12. Papier gaufré à son adresse. 120 €

Consulter en ligne

...Je n'ai pas besoin de vous dire combien nous sommes désolés que vous ne puissiez pas être des nôtres, dimanche. Nous nous faisons une telle joie de vous revoir tous deux ! (...) Je n'ai pas encore reçu votre Rome. Par contre, je suis en possession d'un fascicule sur les Peintres de Bretagne qui m'a été transmis par Aubert et que je lis en cet instant même, vous devinez avec quelle émotion, puisque vous avez eu la pitié d'y comprendre et Deyrolle, et Hirschfeld. La mort d'Etienne Deyrolle me navre. Quelle Niobé bretonne que cette pauvre maman Deyrolle ! Je vais lui écrire ce soir. Nous tâcherons de vous fixer bientôt un autre rendez-vous qui sera peut-être plus successful, comme dit ma femme...

Étienne Deyrolle, peintre amateur originaire de Concarneau, fils du peintre breton Théophile Deyrolle, est le fondateur avec Alfred Guillou de l'École de Concarneau, et le père de Jean Deyrolle, lui aussi peintre, il mourut en 1924.

Emil-Benediktoff Hirschfeld, peintre russe proche du groupe pictural concarnois, il décède à Concarneau en 1922.

49. LEGRAND DU SAULLE (Henri). Né à Dijon. 1830-1866. Psychiatre français. L.A.S.
« Legrand du Saulle » à « Monsieur ». Paris, 8 mars 1874. 1 p. in-8. 100 €

Consulter en ligne

Le psychiatre remercie son destinataire ...*Je suis profondément touché de la bienveillance avec laquelle vous venez encore de parler de mon dernier livre dans le Pays et je ne saurais assez vous remercier de vos bons offices pour moi. J'ai immensément travaillé depuis vingt ans, cela est vrai, mais quelle agréable récompense me décernent quelques publicistes distingués, en tête desquels je vous place ! Merci, mille fois merci...*

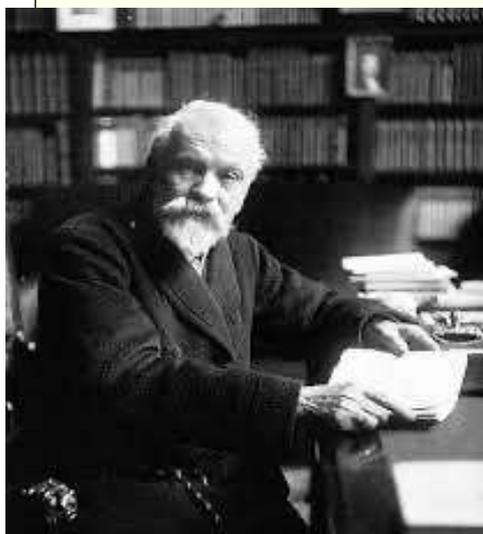
C'est en 1874 qu'Henri Legrand du Saulle publie le *Traité de médecine légale et de jurisprudence médicale* écrit en collaboration avec G. Pouchet et son gendre Georges Berryer pour la partie judiciaire.



50. LEMAITRE (Jules). Né à Vennecy. 1853-1914. Écrivain et critique dramatique. Manuscrits Autographes signés « Jules Lemaître » et « J.L. », indications de composition au crayon bleu de prote, ratures. 1899. 38 pp. petit in-4, habilement restaurées et montées sur onglets, reliées en 1 volume in-folio, bradel demi-toile verte, titre en long. 780 €

Consulter en ligne

TRÈS INTÉRESSANTE RÉUNION D'ARTICLES DE JULES LEMAITRE SUR LA FRANC-MAÇONNERIE,
L'AFFAIRE DREYFUS, L'ARMÉE ET LA LIGUE DE LA PATRIE FRANÇAISE.



Écrits au paroxysme de l'affaire Dreyfus (le 29 octobre 1898 la Cour de Cassation avait accepté la demande de révision et décidé de procéder à une enquête) les deux premiers articles seront repris dans l'ouvrage de Jules Lemaître, intitulé *La Franc-maçonnerie*, publiée chez A. Leret en 1899.

Dans les deux premières parties, *Pourquoi la Franc-Maçonnerie est forte* et *La Franc-maçonnerie et l'étranger*, Jules Lemaître traite des pouvoirs de la Franc-maçonnerie et des raisons qui les ont nourris : c'est ...*la faute d'une grande partie des catholiques et de ceux qu'on appelle les « conservateurs ». C'a été de leur part une lourde erreur (...) de ne se point rallier, et tout de suite, au régime républicain (...) Beaucoup de catholiques sont très longtemps restés monarchistes à cause de l'habitude qu'ils avaient prise de considérer la monarchie et le catholicisme comme choses inséparables (...). Cette erreur d'une fraction très considérable des catholiques et des conservateurs a eu des suites funestes. Elle a permis aux Francs-Maçons de se donner, en toutes circonstances, pour les défenseurs attitrés de la République et de se faire, de cette attitude, une spécialité lucrative...*

Ensuite, ...*La Franc-Maçonnerie est devenue forte en faisant autant appel aux mauvais sentiments. Car c'est par leurs mauvais sentiments qu'on mène le plus aisément les hommes. On a peu de prise sur eux en leur prêchant une morale qui implique des devoirs et, au bout du compte, l'effort sur soi et la lutte contre la nature... La Franc-maçonnerie, ...en érigeant en dogme l'hypothèse matérialiste (...) recommande (aux maçons) l'obéissance aux « lois de la nature » et ne leur parle que de leur droit. Quant à leurs devoirs, ils se ramènent tous à détester et à combattre ceux qui ne pensent pas comme les maçons... Enfin, ce pouvoir s'explique par ...la discipline et le secret. (...) J'ai déjà dit que les grotesques liturgies maçonniques emplissaient les nigauds d'orgueil, les fanatisaient et, par suite, les rendaient souples et dociles à leurs conducteurs (...). Beaucoup osent dans les surplis des Loges ce qu'ils n'oseraient pas publiquement. (...) Tous les français devraient rougir de honte en songeant qu'ils sont menés et opprimés depuis vingt ans par ce club des Jacobins de la Troisième République et par ses annexes. Le remède, (...) c'est d'imiter leur discipline, leur union, leur admirable activité et même, un peu, leur organisation. Cela est possible si on le veut. L'amour de la patrie, de la liberté, de la justice et du bien public serait-il un moins puissant mobile d'action que le fanatisme irrégulier ! Si cela est, il ne faut plus que cela soit... s'insurge Lemaître qui propose de former, ...contre les Loges, des groupes serrés de braves gens...*

Mettant en avant les liens supposés entre la Franc-maçonnerie française avec les franc-maçonneries étrangères, il en pointe les contradictions et les dangers : ...*Quelles sont, au juste, les relations de la Maçonnerie française avec les maçonneries étrangères ? De quoi s'occupent-elles ensemble ? Quelles sont les idées qui leur sont communes ? Surtout, en ce qui regarde la politique européenne, quels sont leurs projets ou les souhaits qui leur sont communs ? Ici encore je me heurte à ce Secret maçonnique inquiétant, Secret, qui, en même temps qu'il protège la Maçonnerie, en est la condamnation. Car enfin qu'a-t-il donc à cacher ? (...) Je suis persuadé que tous les Maçons sont de très bons patriotes (...). Il est excellent (...) d'espérer qu'un jour viendra où les frontières seront abolies, où tous les peuples ne feront qu'un, de souhaiter les États-Unis*

d'Europe, et même d'Asie et d'Afrique. (...) Mais réfléchissons un peu. Voilà 25000 citoyens français qui délèguent à l'étranger des hommes que la nation française ne connaît pas. Ils s'en vont traiter des questions morales et sociales et aussi des questions politiques avec des délégués étrangers qui, eux, représentent 100 000 maçons allemands et 200 000 maçons anglais... Et si l'on songe ...que beaucoup de nos maçons sont en même temps des politiciens considérables, que notre maçonnerie a la plus grande influence sur notre gouvernement (...) ne penserez-vous pas que telle imprudence commise par (eux) tel entrainement subi par eux, telle illusion dont ils auraient été dupes (...) peut avoir, à leur insu même, de très sérieuses conséquences ? (...) **je ne dis pas que le Secret maçonnique justifie un soupçon, mais il l'autorise.** (...) **La Maçonnerie est partiellement un secret pour le plus grand nombre des maçons eux-mêmes.** (...) **Peut-être que (...) ce secret à trente trois degrés n'est rien, qu'un dogme d'athéisme ou de nihilisme tout élémentaire. Mais quelle exploitation de la crédulité et de la sottise humaine !...**

Et Lemaître conclut, citant l'ouvrage de M. de Saint Auban, *Le Silence et le Secret* : **...Pourquoi tant de cachotteries, de mensonges, de mascarades, lorsqu'on sert la cause de la justice, du progrès ? Pourquoi masquer le visage, quand le visage ne respire que l'amour de la liberté ?...**

Dans l'article suivant, *Évangile et Anarchie* (paru dans l'*Echo de Paris* du 14 avril 1899), il fait le point sur un différend qui l'oppose à Charles Maurras. Ce dernier a en effet reproché à Jules Lemaître sa critique du dernier roman de Léon Tolstoï (*La résurrection*, 1899). Si Maurras ...écrit depuis quelques mois, à la *Gazette de France*, de fort belles études sociales. C'est surtout « l'affaire » [Dreyfus] qui lui en fournit le sujet. Il unit en lui l'esprit le plus tendu aux méditations solitaires et le cœur le mieux fait pour sentir à l'unisson des multitudes (...) Il pense avec profondeur et de la façon la plus liée et il écrit avec une précision vraiment latine. Ce traditionaliste conscient et subtil m'a cherché récemment une généreuse querelle. En vous annonçant le nouveau roman de Tolstoï (...) j'avais dit que maintes pages de ce livre « nous communiquaient cette impression que la société est abominable, qu'elle repose sur des conventions absurdes ou même criminelles, qu'elle respire l'injustice comme l'air et qu'elle boit l'hypocrisie comme l'eau »... (...) M. Charles Maurras ne nie pas la justesse de ces constatations : mais il me reproche de les avoir faites avec une sorte de complaisance. (...) Je répondrai à M. Maurras : Vous oubliez qu'après avoir qualifié ce livre de « révolutionnaire » j'ajoutais : « révolutionnaire comme l'Évangile »...

A travers cet exemple, il livre sa pensée sur la démocratie, la religion catholique et la nature humaine : **...Que la société repose sur des conventions, qui apparaissent quelque fois comme des mensonges, cela est malheureusement hors de doute. Le prince, dans l'état monarchique, passe pour le représentant de Dieu, et n'est souvent qu'un pauvre homme, évidemment dénué de lumières spéciales et supérieures. Les lois, dans une démocratie, sont censées exprimer la volonté du plus grand nombre : et il arrive que par l'inévitable duperie du suffrage universel et du parlementarisme, elles n'expriment que la volonté d'une minorité tyrannique.** (...) **Il est dangereux de dire au peuple que les lois ne sont pas justes ; car il n'obéit qu'à cause qu'il les croit justes.** (...) Ce qui rend nécessaires les conventions sociales, c'est le « dérèglement des hommes » : mais c'est lui aussi qui les fait quelquefois mensongères et injustes dans la pratique. Elles seraient assez justes et assez bonnes si les hommes avaient assez de sincérité et de bonté. Et elles seraient excellentes, ou plutôt elles deviendraient inutiles, si les hommes étaient très bons, si les hommes étaient saints... Il est évident que Maurras n'absout pas ...les magistrats de Tolstoï de l'indifférence, de la paresse, de la dureté... dont ils font preuve. ...C'est pourquoi, ceux qui, socialistes ou radicaux, prétendent réformer les lois et les conventions dans le sens de la justice, sans réformer les mœurs (...) font une œuvre absolument folle...

Un court article, intitulé *Ils en font trop*, revient sur l'affaire Dreyfus : ...Le jour du vote, par le Sénat, de la loi de dessaisissement, j'écrivais : « Et maintenant nous n'avons plus qu'à attendre l'arrêt et à l'accepter, quel qu'il soit. Espérons qu'on va laisser la Cour suprême faire tranquillement son œuvre. » Et en effet nous nous sommes tus. (...) Or, pendant ce temps là, les autres continuaient leurs manœuvres enragées (...) Puis, c'était (...) l'aveu prétendu de Félix Faure, toutes allégations suivies de démentis. Et voilà qu'un journal vient de publier les deux interrogatoires du colonel du Paty de Clam livrés par quelque misérable, juge ou fonctionnaire, en violation de son serment professionnel. (...) Le rôle du colonel Paty de Clam reste obscur (...) les bonnes gens qu'étonne cette protection mystérieuse accordée à Esterhazy sont toujours libres de penser que l'État-major récompensait ainsi ce « condottiere » d'avoir refusé l'argent qu'on lui offrait (...) **Pour moi, je demeure fidèle à la règle que j'ai suivie depuis le commencement de l'affaire : là où j'ignore, là où je ne puis par moi-même atteindre le vrai, je m'abstiens de juger...**

Le 4^{ème} article, *Le rôle de l'officier* [paru dans la revue Mame - N° 258 - du 10 septembre 1898] permet à Jules LEMAITRE d'exprimer son admiration pour ces militaires et ses espoirs quant à leur avenir : ...Ce rôle est en train de se transformer (...) sous l'action de deux causes principales : le service obligatoire et la prolongation de l'état de paix... Cette dernière situation, ...si anormale risquait, soit de diminuer, soit de décourager les officiers... Mais, puisque ...la préparation de la guerre après trente années de paix ne saurait occuper toutes les énergies du commandement, **les officiers ont été induits à concevoir qu'ils sont désormais, essentiellement, des éducateurs** (...). **Il ne s'agit point, pour l'officier, de se faire professeur ou prédicateur (...)** mais simplement d'aimer « les hommes », de les connaître, de veiller à leur soupe, d'être juste, d'être plus dur à la fatigue, plus patient, plus courageux qu'eux tous (...). **L'armée est un endroit où le petit bourgeois de vie sédentaire et enfermée apprend l'effort musculaire, la bonté des exercices physiques et l'utilité de l'obéissance ; où le petit paysan**

gauche et frustré se dégourdit, devient adroit de ses membres et industrieux, où il connaît qu'il y a dans le monde autre chose que son village et où il acquiert la notion de la grande collectivité humaine dont il fait partie. (...) Ils sont l'idéal de patrie et ce qui fait que la France est une « personne » entre les peuples... Il conclut ...Ils sont la partie la plus consciente de la nation, puisqu'ils sont la nation debout et en état de défense...

Enfin, la dernière partie, intitulée *La conférence de la Patrie Française*, reprend le discours avec lequel Jules LEMAITRE plaide la cause de l'association, créée le 4 janvier 1899 et condamnée peu après pour existence illégale : *...Vous avez devant vous des condamnés. (...) Mais que voulez-vous ? Votre législation est telle, après bientôt trente ans de république, que le gouvernement n'a qu'à invoquer une loi de premier emploi pour empêcher plus de vingt citoyens d'exprimer ensemble leur amour de la patrie et leur respect de l'armée nationale (...). La ligue est condamnée : mais elle n'est pas morte, car on ne tue pas ce qu'elle représente ni les sentiments dont elle est sortie. (...) Nous venons d'être stupidement frappés, comme association. Trois heures après le jugement qui nous frappe, nous travaillons à réformer la loi absurde qui l'a dicté. C'est ce qui s'appelle ne pas perdre de temps. La séance continue...*

51. [LESUEUR (Jean-François).] LESUEUR (Adeline). Épouse du compositeur et musicien. L.A.S. « Adeline Lesueur » à « Monsieur et Ami » [Pierre Hédouin]. Boulogne-sur-Mer, 20 novembre 1839. 3 pp. in-4. 170 €

Consulter en ligne

Elle exprime sa gratitude : *...Que d'obligations ne vous dois-je pas pour les efforts que vous faites, afin de préserver de l'oubli les œuvres de votre ami qui vous honorait, vous chérissait et sentait si vivement le prix d'un ami tel que vous... Elle annonce que ...Mr Sauvage veut bien se charger de vous remettre les partitions de la Caverne, de Paul et Virginie, de Télémaque et de la Mort d'Adam..., mais elle est cependant contrariée ...de ne pouvoir y joindre la partition des bardes dont l'éditeur a détruit les planches sans notre consentement ; mais je les ferai regraver, parce que je ne puis me persuader que la loi accorde à un éditeur le droit de détruire un chef-d'œuvre sans la permission de l'auteur, et qu'elle ait ensuite la cruauté de refuser à la veuve le droit de faire regraver cet ouvrage que l'intérêt sordide d'un éditeur a anéanti. L'ennemi et l'envieux le plus acharné n'emploierait pas d'autre moyen s'il le pouvait... Elle déplore ...l'indifférence des puissances du journalisme à l'égard de la province... car si celle-ci ...ne conservait pas le goût des belles créations du génie, l'art de la musique en France serait bientôt transformé en des contredanses sans mélodie et en un galop général. (...) M^r Berlioz va nous donner une nouvelle symphonie, M^r Votre fils vous en rendra compte, il est enthousiaste de son talent et il a raison sauf quelques petites erreurs que son maître lui faisait observer, il est vraiment un homme d'un génie original et surtout à lui... Elle conclut ...Je remets à M^r Votre neveu la partition de Paul et Virginie pour M^r Piccinni...*

Jean-François Lesueur (1760-1837) est un compositeur qui annonce à travers ses œuvres, dans une forme encore classique, le grand opéra romantique.

Pierre Hédouin, avocat à Boulogne-sur-Mer entre 1812 et 1842, écrit aussi des poèmes, des romances et des nouvelles qu'il publie dans différents journaux (*Annales romantiques*, *Nord Musical* ou *Souvenirs des ménestrels*). Passionné de musique, il écrit l'opéra *La Prévention* en collaboration avec A. Piccinni en 1827.

Alexandre Piccinni (1779-1850), élève de Jean-François Lesueur, compositeur, chef d'orchestre au Théâtre de la Porte-Saint-Martin entre 1803 et 1816, dirige le Conservatoire de Toulouse en 1840 et 1844.

52. LOUIS-PHILIPPE D'ORLEANS. Né à Paris. 1773-1850. Roi des français de 1830 à 1848 sous le nom de Louis-Philippe 1er. L.A.S. de ses initiales « LP » à M. Pascalis, son intendant. Neuilly-sur -Seine, 24 avril 1824. 3 pp. in-4. Bord supérieur effrangé. 250 €

Consulter en ligne

Louis-Philippe *...après avoir fait la revue des appartemens..., donne à M. Pascalis ses consignes d'aménagement. Il veut que soit apporté, ...pour l'appartement de la Dame de Compagnie que Mme de Celles doit venir occuper lundi matin sans faute. 1° Un lavabo de Dame sur trépied (...) 2° une table de toilette de Dame avec un miroir. 3° deux petits lavabos d'enfants sur trépied. 4° pour son sallon, une pendule en bronze tout bronze... etc etc. ...Voilà ce qu'il faut absolument pour demain au soir Dimanche... annonce-t-il avant de lister d'autres desideratas ...pour les autres appartemens de Neuilly ou pour être déposés au garde-meuble... Il précise que ...si tout cela pouvait venir demain Dimanche, ce serait mieux, sinon, tachés que cela vienne le plus tôt possible...*

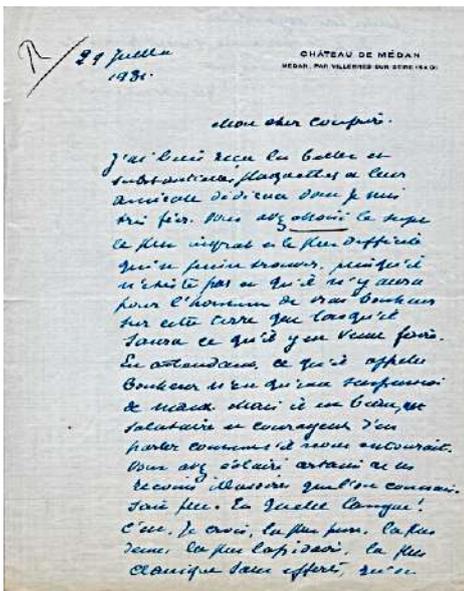
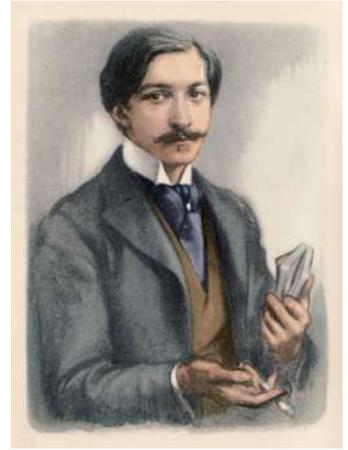
53. LOUÏS (Pierre Félix Louis, dit). Né à Gand (Belgique). 1870-1925. Écrivain et poète. Il publie son premier recueil de poésie *Astarté* en 1891. Fondateur de la revue *La Conque*. L.A.S. « P.L. » à Frédéric Bargone [Claude Farrère]. *S.L.*, 25 novembre 1905. 1 p. in-8. Papier de grand deuil (J.M. de Hérédia, son beau-père, était mort le

20 octobre précédent). Enveloppe rédigée à « Monsieur Charles Bargone à bord du Saint-Louis en rade de Toulon. » 180 €

[Consulter en ligne](#)

Louÿs tient à rassurer Farrère : ...*si je ne vous écris pas c'est qu'il n'y a rien de nouveau...* Après lui avoir confirmé que son neveu s'occupait de son ...*inscription au tableau...* (il s'agit du tableau d'avancement où Farrère va figurer avant de passer Lieutenant de Vaisseau l'année suivante), il revient à la carrière littéraire en annonçant : ...*Descaves viendra me voir dimanche, sans doute pour me parler de vous... C'est ce qu'on appelle « de bonnes paroles ».* *Continuez à ne compter que sur vous-même, sur votre valeur et sur votre talent pour réussir...*

Descaves, alors membre du Jury Goncourt, cherchait un candidat qui fut Claude Farrère. Celui-ci se vit décerner le prix Goncourt pour son roman *Les Civilisés*, titre trouvé par Louÿs en remplacement de *Les Énergés*. Claude Farrère, dont Pierre Louÿs avait choisi le pseudonyme, trouva toujours auprès de ce dernier, conseils et encouragements.



54. MAETERLINCK (Maurice). Né à Gand. 1862-1949. Écrivain francophone belge. Prix Nobel de littérature en 1911. L.A.S. « Maeterlinck » à « Mon cher confrère ». Médan, 29 juillet 1931. 1 p. 1/4 in-4. Papier toilé bleu gravé à son adresse. 230 €

[Consulter en ligne](#)

Le poète salue l'œuvre de son correspondant : ...*Vous avez choisi le sujet le plus ingrat et le plus difficile qui se puisse trouver, puisqu'il n'existe pas et qu'il n'y aura pour l'homme de vrai bonheur sur cette terre que lorsqu'il saura ce qu'il y est venu faire. En attendant, ce qu'il appelle bonheur n'est qu'une suspension de maux. Mais il est beau, salutaire et courageux d'en parler comme s'il nous entourait. Vous avez éclairé certains de ces recoins illusoire que l'on connaissait peu. Et quelle langue ! C'est, je crois, la plus pure, la plus dense, la plus lapidaire, la plus classique sans effort qu'on puisse lire aujourd'hui...*

Figure de proue du symbolisme belge, Maurice Maeterlinck demeure célèbre pour son mélodrame *Pelléas et Mélisande* mis en musique par Claude Debussy, pour sa pièce pour enfants, *L'oiseau bleu* (créée par A. Stanislavski au Théâtre d'art de Moscou) et son essai inspiré par la biologie, *La Vie des Abeilles*.

55. MALRAUX (André). Né à Paris (1901-1976). Écrivain et homme politique. Intellectuel engagé. Ministre de la Culture. L.A.S. « André Malraux » à l'essayiste EMMANUEL BERL. *S.l.n.d.*, 23 juillet [1952]. 1 p. 1/2 in-8.

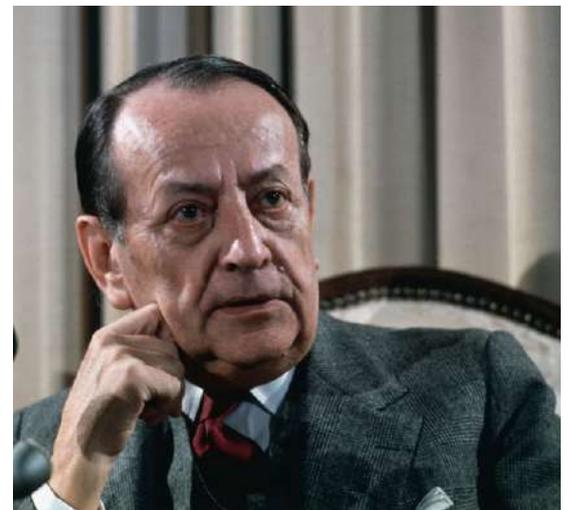
1 000 €

[Consulter en ligne](#)

BELLE ET INTÉRESSANTE LETTRE AMICALE À UN INTIME DE LONGUE DATE, L'ESSAYISTE EMMANUEL BERL QUI LUI AVAIT DÉDIÉ SON PREMIER OUVRAGE « MORT DE LA PENSÉE BOURGEOISE » EN 1929

...*J'ai donc fait une rechute de plus. Ça devient lassant. Passons... Pour le tome III [de L'Histoire de l'Europe, Gallimard, 1951], j'espère que le service [de presse] a été fait proprement (je ne l'ai évidemment pas vu). Sinon, donnez un coup de téléphone à Beuvet, qui sera chez moi à ma place à partir du 1^{er} août...* Il enchaîne sur le roman autobiographique *Sylvia*, que Berl venait de faire paraître, également chez Gallimard : ...*Je ne trouve pas ce que vous dites de Sylvia décourageant. J'ai toujours pensé que la bizarre barrière qu'il y a entre vous et le public craquerait un jour. Pourquoi pas sur ce livre, auquel vous semblez vous acharner, et qui recoupe en vous bien des choses importantes ? Sans doute la barrière tombera-t-elle par une sorte de pourriture naturelle, coïncidant avec un tableau d'avancement (quelque part en enfer) ; encore est-il bon d'aider le bois mort à tomber... Quant à la politique !...*

Le journaliste et essayiste Emmanuel Berl (né en 1892 au Vésinet près de Paris), fréquente les Surréalistes, en particulier Aragon, et son ancien condisciple du lycée Carnot, Pierre Drieu La Rochelle avec lequel il publie un périodique éphémère *Les Derniers jours*, puis collabore aux *Cahiers bleus* de Georges Valois. En 1928 il rencontre



André Malraux et lui dédie *Mort de la pensée bourgeoise* (Grasset, 1929), un pamphlet dans lequel il dénonce la pensée intellectuelle conformiste contemporaine. Successivement favorable à Pétain et hostile à la révolution nationale, rompant avec Vichy, il s'exile en Corrèze en juillet 1941 où il est rejoint par Bertrand de Jouvenel, le dessinateur Jean Effel et André Malraux et sa compagne Josette Clotis. Au lendemain de la guerre, il abandonne la politique pour se consacrer à la rédaction d'ouvrages autobiographiques. En 1967 l'Académie française lui décerne le Grand Prix de littérature.

Intime de Malraux qui lui reprocha son manque de volonté politique, les deux écrivains nouèrent néanmoins des liens d'une amitié pérenne. Berl dans les entretiens qu'il accorda à Patrick Modiano à la fin de sa vie lui confiait les raisons de la longévité de sa belle amitié avec Malraux, toute intellectualisée : « Je crois qu'il y a un lien entre sa métaphysique et la mienne, sans cela, on n'aurait pas pu se supporter aussi longtemps, tant d'années, tant d'heures. Il y a une obsession du divin ressenti en tant qu'absence, auquel il faut penser toujours sans en parler jamais... »

56. MASSENET (Jules). Né à Montaud. 1842-1912. Compositeur. Professeur de composition au Conservatoire national de Paris. L.A.S. « J. Massenet » à « Mon cher député et ami ». Paris, 22 mai 1873. 3 pp. 2/3 petit in-8.

250 €

Consulter en ligne

Soucieux de l'éducation des *...jeunes élèves des classes de composition au Conservatoire National de Musique...*, Massenet rappelle au député leur conversation : *...Nous avons obtenu du Ministère, cette année, une loge à l'opéra Comique 4 fois par mois. Il s'agissait de favoriser à ces jeunes compositeurs, l'audition des ouvrages dramatiques dont ils sont chargés, je l'espère, d'augmenter le répertoire en écrivant à leur tour de beaux opéras !... Le Conservatoire, par sa voix, souhaite ...obtenir à l'opéra une 4^{ème} loge 2 fois par mois. (Les élèves des classes de chant et d'opéra ont ce privilège depuis des années)... C'est en devenant lui-même professeur au conservatoire que Massenet a pensé ...à solliciter cette généreuse complaisance qui sera d'un effet si salutaire pour l'éducation théâtrale de ces jeunes talents. Je sais que si vous voulez bien être mon interprète notre cause est brillamment gagnée...*

57. MASSENET (Jules). Né à Montaud. 1842-1912. Compositeur. Professeur de composition au Conservatoire national de Paris. MANUSCRIT MUSICAL AUTOGRAPHE, pour piano et chant, intitulé *Amoureux appel*. S.l.n.d. [vers 1900]. 3 pp. 1/2 in-folio.

1 800 €

Consulter en ligne

PARTITION COMPLÈTE POUR CHANT ET POUR PIANO DÉDICACÉE À LA SOPRANO AMÉLIE LOVENTZ : *...Viens ô le désiré, Viens chanter avec moi l'hymne de l'éternel amour ! Et que nos cœurs unis dans une même palpitation se disent le charme tout puissant des doux mystères ! Viens, ô le bien aimé ! Que tes lèvres boivent sur mes lèvres l'exquise ivresse des baisers...*

Cette œuvre, qui fait partie du cycle *Poèmes d'amour*, a été écrite par Massenet sur un poème de Georges de Dubor. *Amoureux appel*, dédié à Mademoiselle Amélie Loventz de l'Opéra de Paris, constitue le titre n°19 (vol. VI) du recueil des *Mémoires* publié par Heugel en 1903.



58. MAURIAC (François). Né à Bordeaux. 1885-1970. Écrivain. Prix Nobel de littérature en 1952. L.A.S. « Fr » à « Cher Jacques ». [Jacques Laval, père dominicain]. S.l., 30 mai 1944. 2 pp. grand in 4.

400 €

Consulter en ligne

Il est difficile à Mauriac d'arranger une visite *...mais le fond de tout, c'est que je redoute de parler au novice que vous êtes et qui m'écoute volontiers – dans un temps où le Christ et votre directeur doivent seuls avoir votre audience. Comprenez moi : j'ai peur de ne pas vous dire les paroles que vous avez besoin d'entendre et au contraire de vous dire celles qui risquent de vous faire mal... D'autant que je ne vois plus clair en ce qui vous concerne. Il existe – entre votre facilité à prendre des partis héroïques et à couper tous les ponts – et votre apparente impuissance à arracher de votre chair une écharde pire peut être celle qui faisait crier St Paul – une contradiction que le Seigneur seul résoudra... Mais comment ? Cela seul est sûr qu'en dehors de LUI il n'existe pour vous que « des erreurs étranges et tristes » - et le désespoir. (...) Vous êtes un antilogicien né. Vous n'étoufferez*

*pas votre cœur. Il n'y a pas de vocation pour vous là où votre cœur ne sera pas « utilisé ». Je me hate d'ajouter qu'il y a bien des demeures chez les Prêcheurs. Eux qui comprennent tout, vous comprendront et vous trouveront votre place dans leur Maison... Cher Jacques, le Père des pauvres, le consolateur vous a-t-il consolé ? La Lumière vous a-t-elle éclairé ? oui, n'est-ce pas ? J'ai prié, j'ai communie pour vous. **Je vous écris dans l'affreux grondement (presqu'ininterrompu) des gros insectes meurtriers. Il faut être résigné ; il faut consentir à être broyé avec le reste des humains. Tout cela est l'œuvre des hommes, de la Raison des hommes. Cette guerre est logique. Notre Dieu ne l'est pas... je veux dire : n'est pas logicien...***

Jacques Laval (1911-2002) commence sa carrière ecclésiastique en tant que prêtre au Diocèse de Reims (1937-1943) avant d'intégrer l'ordre des Dominicains. Il occupe au début des années 1950 le poste de directeur du secteur culturel de la télévision du Vatican. Il était en relation avec de nombreux écrivains et artistes, notamment de François Mauriac. Son homosexualité ne lui vaudra jamais d'être exclu de l'église. Il publie un premier roman sous le pseudonyme de Jean Lorbais chez Plon en 1958 (*Sans armure*) puis quatre autres chez Gallimard entre 1965 et 1972 : *Comme des arbres qui marchent* (1965), *Le Gratte-ciel* (1967), *Les Cicatrices* (1970) et *Le Roi indigne* (1972). Il est aussi l'auteur sous son nom propre d'un ouvrage méditatif publié aux éditions du Cerf (*Tu sais bien que je l'aime*, 1980). Il a vécu une grande partie de sa vie au Couvent des Dominicains, rue de la Glacière à Paris où il est mort.

59. MAURRAS (Charles). Né à Martigues. 1868-1952. Essayiste, poète et homme politique. Carte postale autographe signée « Ch M » à « Cher Confrère et ami » [l'éditeur Bernard Grasset]. [Lyon, 26 août 1942 ?]. 1 p. in-12. Trous de classeur. 200 €

Consulter en ligne

Maurras avertit son éditeur et ami d'une prochaine infidélité : ...*il ne m'est pas possible de vous expliquer, d'ici, pourquoi je songe à publier un petit recueil de poèmes en Suisse. Cela tient à la situation présente de la France et aux consignes que je me suis données. Mais je veux que l'éditeur de la Musique intérieure ne soit surpris ni par le fait ni par son annonce, et soit prévenu beaucoup à l'avance. Cela ne changera rien à d'autres projets pour plus tard. Autre chose toute différente : il me serait très agréable de pouvoir reproduire dans le nouveau volume la longue pièce de la Musique intitulée le Colloque des morts. M'y autorisez-vous ?...*

La Musique Intérieure est un recueil de poèmes de Charles Maurras, paru en 1925.

Marqué par le milieu traditionalisme dans lequel il a été élevé, Maurras se fit le défenseur d'un patriotisme qu'il qualifiait lui-même de « nationalisme intégral ». Son engagement l'amena à créer le groupe des Néo-monarchistes et à fonder, en 1899, la revue de *L'Action française*. Militant en faveur du catholicisme comme principe d'ordre social, mais agnostique par convictions personnelles, Maurras allait s'attirer les foudres de l'Église, qui condamna *L'Action française* en 1926 et mit à l'index plusieurs des livres de l'écrivain. Son parcours et sa pensée ont joué un rôle important dans le paysage politique français de la 1^{ère} moitié du XX^e siècle.



60. MEDECINE - GUYOT. Apothicaire, distillateur du Roi (Louis XV). Manuscrit Autographe intitulé *Mémoire du S^r Guyot, fait d'après des pièces antiques pour servir dans le besoin à sa famille. S.l., 27 avril 1778. 15 pp. 2/3 in-folio, soit 9 feuillets attachés par un petit cordon rouge (premier feuillet détaché).* 250 €

Consulter en ligne

Important et intéressant mémoire d'un apothicaire de Louis XV, relatif à son invention d'une « eau préservative » et à celle d'une « eau pour les yeux » par le comte d'Onsenbray. Cet exposé est destiné à sa famille, afin qu'elle puisse, si nécessaire, faire valoir ses droits. Dans ce but, le mémoire établit les faits qui se rapportent à ces inventions et récapitule les démarches entreprises par Guyot et ses protecteurs pour obtenir réparation des préjudices qu'il estime avoir subis.

Guyot fait valoir tout d'abord que Louis-Léon Pajot, comte d'Onsenbray (Paris, 1678-1754), académicien honoraire, lui légua par testament sa collection d'histoire naturelle constituant son cabinet, reconnaissant que l'eau conservatrice, dont il usait pour la conservation de celle-ci, était de l'invention de Guyot. Or le roi ayant désiré acquérir pour l'Académie des sciences le secret de cette eau, versa à Guyot une pension de 1 200 livres. Du fait de cet octroi, d'Onsenbray transforma, par un codicille, le legs de son cabinet à Guyot, en faveur de l'Académie, ce qui représentait une perte de 20 000 livres.

Pour finir, il procède au récit des ennuis qu'il a rencontrés à la suite de la distribution gratuite aux pauvres (distribution qui dure depuis 60 ans, dont 40 par lui-même) de l'eau pour les yeux conformément aux souhaits de son inventeur, le comte d'Onsenbray.

61. MEIGE (Henry). Né à Moulins. 1866-1940. Neurologue et anatomiste. Carte postale de correspondance A.S. « Henry Meige » à « Mon cher confrère » [Jean Abadie]. Paris, 12 décembre 1901. 1 p. in-12 oblong. Carte imprimée à en-tête de la *Revue Neurologique* et au nom du D^r Henry Meige (rédacteur).

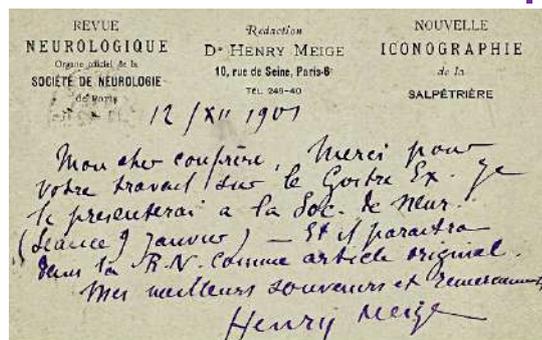
70 €

[Consulter en ligne](#)

Remerciements... *Pour votre travail sur le Goitre Ex[ophthalmique] Je le présenterai à la Soc. de neur[ologie]. (...) Et il paraîtra dans la R.N. comme article original...*

Collaborateur de Jean-Martin Charcot, on doit au D^r H. Meige la description d'un syndrome neurologique, auquel il a donné son nom : *syndrome de Meige*.

Jean Abadie (1842-1932), médecin ophtalmologiste, il publie en 1896 la *Section du sympathique cervical dans les formes graves du goitre exophthalmique*.



62. MIGOT (Georges). Né à Paris. 1891-1976. Compositeur, peintre et graveur. Prix Lily Boulanger en 1917. L.A.S. « G. Migot » à la cantatrice Dolorès de Silvera. Paris, 22 mars 1949. 1 p. in-8 oblong.

130 €

[Consulter en ligne](#)

...Je ne sais rien de vous si occupée – et par « Chopin » et par votre concours international – (j'aurais aimé être parmi ceux qui entendront et jugeront une de vos concurrentes que j'avais remarquée à Gênes en y présidant le concours... remarque Migot qui l'informe que ...Pour « Chopin » la ville de Paris vient de me commander une œuvre symphonique pour commémorer le centième anniversaire... de sa mort

Compositeur majeur du XX^{ème} siècle, Georges Migot est l'auteur d'opéras, de ballets et d'oratorios dont *Le paravent de laque aux cinq images*, *Agrestides*, *Hagoromo*, *Sermon sur la montagne*, *Le rossignol en amour*, *La Passion*. Il se consacra également à la peinture que lui avait enseignée Jules Émile Zingg et rédigea l'ouvrage *Essais pour une esthétique générale* (1915).



63. MORAND (Paul). Né à Paris. 1888-1976. Écrivain, diplomate et académicien. L.A.S. « P. Morand » à « Cher ami » [l'éditeur Bernard Grasset]. S.L., 27 novembre 1929. 1 p. in-4.

450 €

[Consulter en ligne](#)

Très belle lettre adressée à son ami, Bernard Grasset : *...Un essai comme ta Psychologie de l'Immortalité (qui prendra sa place au haut de l'escalier dont chacune de tes Remarques est un palier), me fait souvent penser à ceux d'Emerson. Il y a chez toi un pathétique philosophique, un sens de l'actuel et du vivant qui manque si souvent à ceux qui pensent, même quand ils pensent bien. (...) Tout ce qui sort de ta plume me frappe par son caractère d'utilité. Utile à tous, aux autres, à toi-même. Utile enfin, (dans le sens le plus terre-à terre), à tes auteurs, car cette hauteur de vue, ce détachement du quotidien, cette sympathie humaine donnent à ta maison un ton qui manque aux autres et dont nous bénéficions tous...*

Ralph Waldo Emerson, (1803-1882), essayiste, philosophe et poète américain est le chef de file du mouvement transcendantaliste du début du XIX^{ème} siècle.

64. MORENO (Marguerite). Née à Paris. 1871-1948. Comédienne, grande amie de Colette L.A.S. « Marguerite Moreno » à Georges Spanelly. [Paris], 8 mars 1927. 1 p. in-8. Enveloppe jointe, adresse, timbre et cachets postaux.

100 €

[Consulter en ligne](#)

...Nous avons été contents de vos nouvelles... commence l'actrice, avant de donner des nouvelles de Pierre qui ...vient de Touzac, où il fait un temps radieux et où mille fleurs embeaument (sic) déjà... elle attend son retour, ...nous causerons mieux que par lettre...



65. NÉMIROVSKY (Irène). Née à Kiev. 1903-1942 [Auschwitz]. Romancière russe d'expression française. L.A.S « Irène Némirovsky » à « Mon cher ami ». *Urrugne*, 28 août 1934. 1 p. 1/2 in-8. Papier gris bleuté à ses initiales. 700 €

Consulter en ligne

...Michel vient de me faire parvenir votre bel article de l'Intran [sic pour l'Intransigeant], que j'ai lu avec une immense admiration. Vous vous rappelez que je n'en connaissais que la première partie. J'en attends d'autres aussi brillants pour la confusion de vos ennemis et la joie de vos amis dont je suis une des plus fidèles comme vous n'en doutez plus, je l'espère !...

Après avoir fui la Révolution russe avec sa famille, Irène Némirovsky s'installe en France. En 1929, elle connaît le succès avec son premier roman *David Golder* puis ne cesse d'écrire. Elle publie de nombreuses nouvelles, plus ou moins bien accueillies par la critique. Inquiète des lois antijuives du régime de Vichy, elle et son époux [Michel Epstein] demandent en vain leur naturalisation. L'Histoire les rattrape, elle est déportée à Auschwitz en juillet 1942, et après quelques semaines de détention, y meurt du typhus. Son mari y est déporté et assassiné en novembre. Ce sont leurs filles qui, bien après la guerre, s'attacheront à faire revivre l'œuvre de leur mère. En 2004, le Prix Renaudot lui est décerné à titre posthume pour son roman inachevé (du fait de son arrestation) *Suite française* dont la transcription entraîne la redécouverte de l'ensemble de son œuvre.

L'Intransigeant, fondé en 1880, incarne d'abord l'esprit de la Commune. Henri Rochefort en est le premier rédacteur en chef. Cependant, le journal se rallie plus tard à la droite et au boulangisme.

En 1926, le journal devient *Match-l'Intran*, hebdomadaire sportif qui couvre tous les grands événements. En septembre 1934, il publie une interview d'Adolf Hitler dans laquelle celui-ci réaffirme la position pacifiste de l'Allemagne.

66. NODIER (Charles). Né à Besançon. 1780-1844. Écrivain romantique, académicien. Bibliothécaire de l' Arsenal où il tenait un salon littéraire *Le Cénacle*. Manuscrit Autographe intitulé *Le Château de Chaillot*. S.d. 3/4 page in-8 oblong. Ratures et corrections. 230 €

Consulter en ligne

...Tout le monde ne sait pas que Chaillot s'appeloit autrefois Nigeon ou Nijeon. Son nom actuel a probablement été formé de celui de son château, Castellum ou Castelletum. Ce petit lieu rappelle de grandes renommées. Louis XI donna les terres et Seigneurie de Nigeon à notre célèbre historien, messire Philippe de Commines, Seigneur d'Argenton. C'est là qu'il composa une partie de ses immortels Mémoires, un des meilleurs livres du quinzième siècle, je dirois le meilleur, si l'Imitation de J.C. n'en étoit pas. Catherine de Médicis acheta plus tard ce vaste manoir, situé dans une des plus belles rues de la petite cité, mais elle l'occupa rarement. Bassompierre en devint propriétaire et y fit, selon son usage, des dépenses considérables. Henriette Marie de France, fille d'Henri IV, et veuve de Charles Ier... obtint le domaine par lettres patentes ...du 19 janvier 1642, l'autorisation d'établir pour la paroisse de Chaillot, un couvent de religieuses de la Visitation... A ses illustrations du passé, Chaillot réunit une des illustrations du présent. Il a vu vieillir et mourir Barras qui, de gentilhomme devint tribun, de tribun souverain (...) Barras dont la jeunesse eût quelque chose de Catilina, et la vieillesse quelque chose de Lucullus ; Barras qui auroit pu nous révéler quelques-uns des secrets d'une politique plus violente que celle de Louis XI, mais qui n'a pas écrit ses mémoires...

67. ODRY (Jacques-Charles). Né à Versailles. 1779-1853. Acteur et écrivain. L.A.S. « Odry » à « Mon cher Armand » [Armand Séville]. *Paris*, s.d. [13 juillet]. 1 p. in-8. 80 €

Consulter en ligne

Charles Odry demande à son ami : *...Je te prie d'avancer ton dîner, et de venir à 4 heures : le spectacle est changé et je joue en premier les ouvriers je compte sur ta complaisance autrement je pourrais dire Armand, c'est vile de manquer cette promesse...* Il l'avertit des *...dangers à faire trop cas des rotis, s'abstenir de voir trop souvent la dame de tes pensées...* Il lui conseille enfin de lire *...l'histoire d'Héro et Léandre, le malheureux a succombé parce qu'il faisoit trop cas d'Héro, être économe pour avoir de l'argent devant toi, met toujours de l'argent de côté v'lan il est fameux !...*

Jacques-Charles Odry joue principalement au Théâtre des Variétés, entre 1808 à 1841. Il interprète le rôle du menuisier parisien dans la comédie grivoise *Les ouvriers*, créée en 1824.

68. PAILLERON (Édouard). Né à Paris. 1834-1899. Auteur dramatique. L.A.S. « Edouard Pailleron ». *S.l.n.d.* 1 p. in-8 sur papier à en-tête à son chiffre. 70 €

Consulter en ligne

Édouard Pailleron remercie... *bien vivement Cendrillon de son article plus - et mieux - qu'aimable. Je regrette seulement que son incognito m'empêche de lui parler, comme je le devrais, et de lui serrer la main, comme je le voudrais. Quoiqu'il en soit, je le (?) remercie encore puis encore....*

L'immortel auteur du *Monde où l'on s'ennuie* fait-il mine d'ignorer qui est Cendrillon ? Cendrillon est le pseudonyme de Gustave Heller, autrement dit Madame Gustave Gould – ex-Mademoiselle Valérie de la Comédie Française – quand elle écrit pour *Paris-Journal* la chronique des théâtres.

69. PALADILHE (Émile). Né à Montpellier. 1844-1926. Compositeur. Prix de Rome à l'âge de 16 ans pour sa cantate *Ivan IV*. L.A.S. « Paladilhe » à Alexandre Taskin [1853-1897, baryton français]. [Paris], 27 décembre 1888. 1 p. in-8. 90 €

Consulter en ligne

Le compositeur envoie à Alexandre Taksin l'arioso de *Diana* (opéra en 3 actes de Paladilhe), recopié par ses soins à son intention : *...J'ai supprimé les trombones de la fin et arrangé les cors (tout comme un pédicure) pour 2 parties au lieu de 4, afin de simplifier l'exécution. Quand vous l'aurez fait recopier ayez donc l'obligeance de m'envoyer partition et parties séparées, je corrigerai les fautes, s'il y en a (et il y en aura !). Cela évitera de leur faire la chasse si jamais vous avez l'occasion de le chanter, ce dont je serais très heureux...*

70. PEGUY (Charles). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète et essayiste. Manuscrit A.S. « Peguy » au crayon bleu de prote. *S.l.n.d.* 1 p. in-4 oblong, avec manque de papier dans le coin inférieur droit. Ratures et corrections. Bords effrangés, rousseurs. 350 €

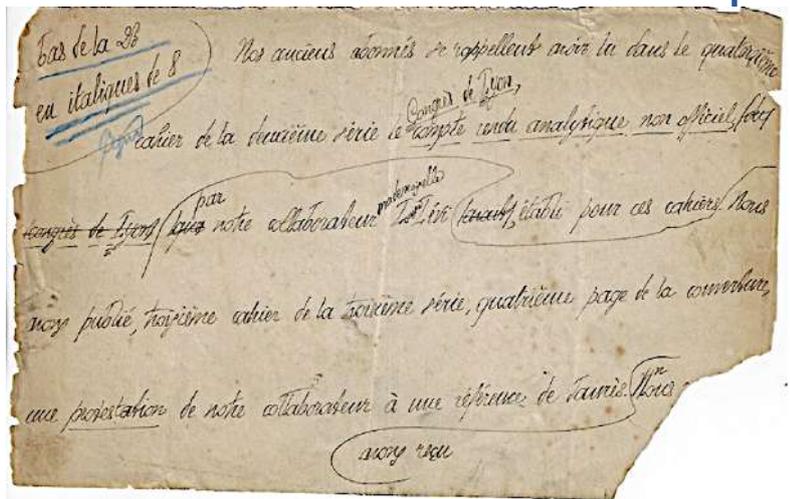
Consulter en ligne

Texte destiné à être publié dans *Les Cahiers de la Quinzaine* : *...Nos anciens abonnés se rappellent avoir lu dans le quatorzième cahier de la deuxième série Le Congrès de Lyon, compte rendu analytique non officiel (...) par notre collaborateur Mademoiselle Louise Lévi. (...) Nous avons publié (...) une protestation de notre collaborateur à une référence de Jaurès...*

On joint une note (indication de composition), A.S.

« Péguy » au crayon bleu : *...5 en 7) Karl Marx, la Turquie en 1853, Georges Sorel, Léon XIII...*

C'est le 5 janvier 1900 que paraît le premier numéro de cette revue bimensuelle, créée par Charles Péguy. À la fois journaliste, chroniqueur, écrivain mais aussi éditeur, typographe ou encore comptable, il y publiera des œuvres littéraires de nombreux auteurs. C'est en août 1914 qu'est publié le dernier numéro, à la suite du décès au front de Charles Péguy, le 5 septembre 1914.



71. PELLICO (Silvio). 1789-1854. Écrivain et poète italien. L.A.S. « Silvio Pellico » au Chevalier Matthieu Bonafous. *S.l.*, 16 mai 1845. 1/2 p. in-4 sur vélin fin. Suscription. Cachet de cire rouge. 400 €

Consulter en ligne

Pellico adresse ses remerciements pour l'envoi d'un ouvrage, sans doute le *Manuel de Droit Ecclésiastique* de Ferdinand Walter (1841), traduit de l'allemand par A. de Roquemont, Docteur en droit. *...Il ne me vient (...) que de bonnes choses de vos mains ; l'ouvrage de Walter que son traducteur a la bonté de m'offrir par votre moyen a, depuis quelques années, les suffrages de beaucoup d'hommes de mérite. Vous me dites que Mr de Roquemont est à Compiègne, je lui adresserai là mes remerciemens...*

Il faut rappeler l'immense succès rencontré par l'ouvrage de Pellico *Mes Prisons*, récit de ses années d'enfermements d'abord sous les plombs de Venise puis dans la forteresse du Spielberg en Bohême (aujourd'hui en Moravie). Cet ouvrage, de haute portée morale, connut plus de 150 rééditions en langue française, en 1833 et 1914.

72. PÉTAIN (Philippe). Né à Cauchy-La-Tour. 1856-1951. Militaire et homme d'État. 9 L.A.S. et C.A.S. « Ph. Pétain » au colonel, puis général Bessières. De 1928 à 1940, avec enveloppes jointes. Au total : 9 p. in-12 et 9 p. 1/2 in-8. Papiers à en-tête. 500 €

Consulter en ligne

Très intéressante correspondance à celui qui fut son aide de camp. Philippe Pétain y évoque à plusieurs reprises la situation de tension mondiale à la veille de la 2^{ème} Guerre Mondiale.

Vichy, 21 juillet 1928 : ...*Ma réponse est la même que celle du Maréchal Foch. Si je représentais le Ministre ma présence à la cérémonie perdrait le caractère personnel que je voudrais lui laisser...*

Antibes, 12 avril 1929 : ...*Je ne vois aucun intérêt à prendre la Présidence d'un comité Interallié dont Monsieur Barthou est le vice-Président ; il me paraît plus logique que Mr Barthou en devienne le Président...*

S.l., 27 avril 1929 : Regrets de ne pouvoir le recevoir.

Antibes, 26 septembre 1930 : il laisse le soin à Bessières de régler une affaire et ajoute en P.S. ...*je serais curieux d'avoir quelques impressions des manœuvres de Dijon...*

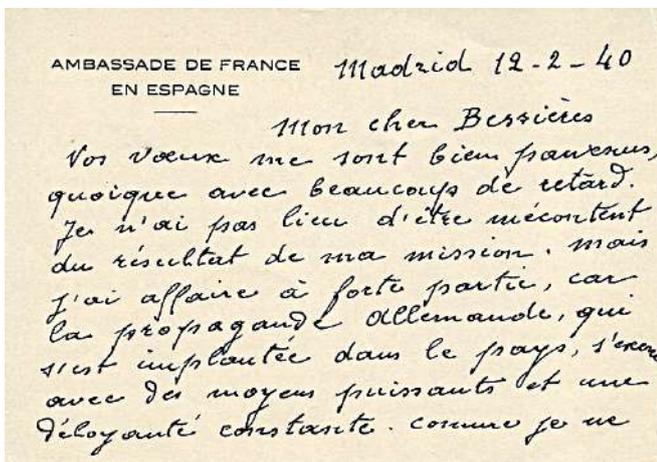
Bains-les-Bains, 5 août 1931 : ...*J'accepte d'avance toutes les propositions de l'Amiral Descottes-Genon au sujet de la répartition à bord des membres de la mission et de l'heure du départ...*

Bains-les-Bains, 10 août 1931 : ...*J'ai beaucoup apprécié le dévouement et la loyauté de votre collaboration. Vous pouvez être assuré que je garderai toujours de vous un affectueux souvenir. Je ne cesserai de vous suivre dans votre carrière et de m'y intéresser...*

S.l., 7 septembre 1938 : il a pris plaisir à recevoir de ses nouvelles [le général Bessières est commandant de la Division de Tunis] ...*et à connaître vos réactions en présence des difficultés locales : le climat et l'agitation indigène. En somme vous avez une situation intéressante vous êtes exposé à des surprises dont votre prévoyance doit s'efforcer de limiter les nombres par un service de renseignement très agissant. Il est facile d'étouffer une mutinerie dans l'œuf et très difficile de la briser lorsqu'elle a pris de l'extension. Vous avez une école à faire et vous tiendrez le bon bout tant que vous pourrez joindre le calme à la fermeté (...). Je me prépare à partir pour le midi où les vendanges m'attendent. Il paraît que le raisin ne veut pas murir. Alors j'attends en lisant les journaux et en faisant des pronostics sur l'attitude que prendra Hitler à l'égard de la Tchécoslovaquie...*

Paris, 9 janvier 1939 : Philippe Pétain remercie son correspondant pour sa lettre. ...*Le récit de la visite de M^r Daladier vue par vous, aux premières loges, m'intéresserait aussi beaucoup, lorsque vous en aurez le temps. Je crois que cette visite aura fait du bien. Elle nous a paru d'ici très opportune (...). Nous vivons ici dans l'attente des événements (...). De loin, nous ne craignons pas les Italiens ; je suppose que vous qui en êtes plus près, ne les craignez pas davantage...*

Madrid, 12 février 1940 : ...*Je n'ai pas lieu d'être mécontent du résultat de ma mission. Mais j'ai affaire à forte partie, car la propagande allemande, qui s'est implantée dans le pays, s'exerce avec des moyens puissants et une déloyauté constante. Comme je ne dispose pas des mêmes armes, je me contente d'exposer les faits sans commenter, de me montrer courtois et d'opposer aux mensonges de la presse une grande sérénité...*



73. PLANQUETTE (Robert). Né à Paris. 1848-1903. Compositeur, spécialisé dans l'opérette. Auteur des *Cloches de Corneville* (1877). « L.A.S. « Robert Planquette ». « Villa des Cloches », Merville-sur-Mer, s.d. 3 pp. in-8 carré. 150 €

Consulter en ligne

Planquette a quitté précipitamment Paris à cause de la santé déficiente de son épouse. ...*Impossible d'avoir le plaisir de vous voir avant mon départ : courses, rendez-vous, lecture de pièce, préparatifs de voyage, etc., etc. (...) Je travaille à ma nouvelle pièce pour la saison prochaine, ici je suis content, je pense & travaille librement – telle est la faiblesse de notre nature, à nous autres qui ne sommes pas géniaux - je parle pour moi... Il lui promet une visite à son retour ... nous causerons longuement de la pièce et des morceaux de Jean La Poste, j'aime beaucoup le sujet et je crois au succès...*

74. POINCARÉ (Raymond). Né à Bar-le-Duc. 1860-1934. Avocat et homme d'État. L.A.S. « R. Poincaré » à « Cher Monsieur » [Bernard Grasset]. Paris, 16 novembre 1930. 1 p. 3/4 petit in-8, papier toilé, teinté vert d'eau à en-tête gravé. 130 €

[Consulter en ligne](#)

Poincaré a ...lu avec un vif intérêt le livre de M. Friedrich Sieburg [Dieu est-il français ?] et la belle étude dont vous l'avez fait suivre... Il apprécie d'ailleurs particulièrement cette étude : ...vous m'avez excellemment souligné les qualités et les défauts, les vérités et les erreurs ou paradoxes. Ce qui me paraît à la fois étonnant et un peu décourageant, c'est qu'un esprit aussi ouvert prête encore à la France des étroitesse de pensée et des prétentions qu'elle n'a jamais connues... Si bien qu'il tâchera de faire allusion à ce livre dans un prochain article et si ce n'est pas possible, il profitera de l'ouverture de l'Institut d'études germaniques dont il présidera la première séance.

On joint une carte postale autographe signée, représentant Le CLOS-SAMPIGNY. S.l.n.d. : ...Remerciements, félicitations et lointains souvenirs...

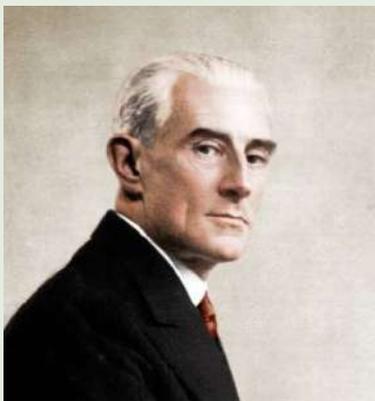


75. POZZI (Catherine). Née à Paris. 1882-1934. Poète, salonnière et femme de lettres. L.A.S « Catherine Pozzi » à « Cher Monsieur » [l'éditeur Bernard Grasset]. Paris, 23 juillet 1928, 1 p. grand in-4. 120 €

[Consulter en ligne](#)

Très belle lettre de félicitations : ...*Quelle heure je passerais, cher Monsieur, si j'avais seize ans le siècle prochain, si le baccalauréat existait encore, si le programme de la section Lettres m'obligeait à étudier une de vos remarques sur le bonheur. Car n'en doutez pas, vous serez au programme. Comme je réjouirais de ce sujet incomparable, et comme j'inventerais bien l'esprit et la personne du sage impétueux que je n'aurais pas connu. ...Il est tout engagé à toutes choses, dans l'instant qu'il est pourtant tout regard ; et l'espace agité qui pour le commun est temps aveugle, le trouve prêt à la fois au pâtre, au plaisir et au penser... Vous voyez, à propos de vous, quel beau discours j'ai au bord de l'âme...*

Fille de Samuel Pozzi, premier titulaire de la chaire de gynécologie à la faculté de Paris et de Thérèse Loth-Cazalis, Catherine Pozzi entretient une abondante correspondance avec des personnalités de la littérature française.



76. RAVEL (Maurice). Né à Ciboure. 1875-1937. Compositeur. L.A.S. « Maurice Ravel » à « Mon cher ami ». [Montfort L'Amaury], 18 juin 1923. 4 pp. petit in-4. Papier gravé à son chiffre et à son adresse. 2 200 €

[Consulter en ligne](#)

Cette lettre s'adresse à un ami sinologue, diplomate en Chine, et introducteur de l'acupuncture en France, GEORGES SOULIÉ DE MORANT. Ravel entretient une correspondance avec cet érudit dans les années 1920.

...*Je continue à ranger mes paperasses. Je n'ai pas encore retrouvé vos documents, mais comme ils ne sont pas sortis d'ici, il faudra bien que je mette la main dessus. Au moment que j'ai fui le Belvédère pour échapper à l'installation du calo(rifère) je les avais mis sur ma table de travail, mais on les avait rangés pendant mon absence Je suis désolé du retard que cela va vous apporter et j'espère que cela ne va pas vous causer trop d'ennuis. En tout cas je ne quitte pas Montfort avant de les avoir retrouvés. Mon pied n'en sera que plus idoine à supporter la petite intervention chirurgicale nécessitée par la mode d'il y a 20 ans, ou plutôt par les conséquences de cette mode... et aussi de celle de 1915. Pas grand-chose, d'ailleurs : on enlèvera je ne sais quoi. Un point de suture, et je rentrerai faire de la chaise-longue pendant 3 ou 4 jours à l'hôtel. Je n'aurai plus qu'à reprendre des souliers élégants et inconfortables, et attendre la prochaine guerre pour perfectionner un nouvel œil-de-perdrix. Je n'ai pas encore profité de l'aimable autorisation de votre beau-frère. D'abord, il m'a fallu retourner à Paris, et les promenades en forêt eussent été trop douloureuses...*

77. RENAN (Ernest). Né à Tréguier. 1823-1892. Écrivain, philosophe et historien. L.A.S. « E. Renan ». Paris, 30 décembre 1890. 1 p. in-8. 120 €

[Consulter en ligne](#)

...*Le tact, la discrétion avec lesquels vous m'avez rendu, en cette année 1890, un service capital, à mon pauvre Ary et à moi, ne me sortira jamais de la mémoire...* Il accompagne sa lettre d'un ouvrage dédié en remerciements ...*et comme un*

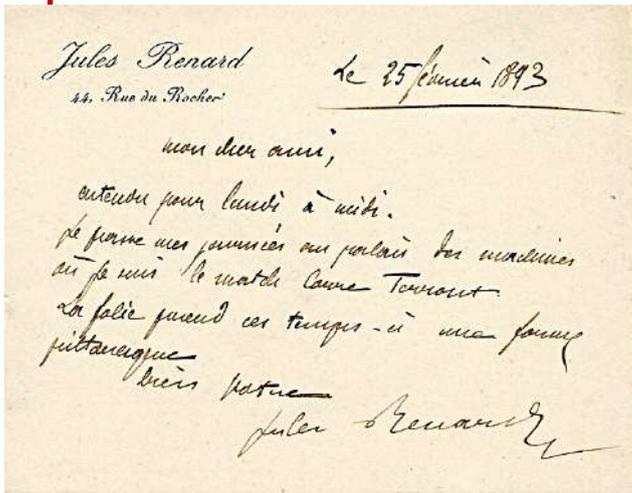
témoignage de ma vive reconnaissance... Il lui promet la visite d'Ary et le rassure sur la santé de celui-ci ...son état moral, je crois, bien meilleur...

Le fils d'Ernest Renan, Ary, était affecté d'un handicap physique. Doté d'un esprit contemplatif, il se tourna vers la peinture et devint l'élève de Puvis de Chavannes et d'Elie Delaunay. Il fréquenta le milieu symboliste et fut très lié à Gustave Moreau.

78. RENARD (Pierre-Jules, dit Jules). Né à Châlons-du-Maine (Mayenne). 1864-1910. Romancier et dramaturge. Membre de l'Académie Goncourt. L.A.S « Jules Renard » à « Mon cher ami ». *Chaumot, par Corbigny*, 25 septembre 1899. 1 p. in-8. 250 €

[Consulter en ligne](#)

...Loin de t'oublier, nous lisons tes vers en famille, et Fantec [son fils, Jean-François] pourra t'en réciter l'hiver prochain...



De retour à Paris vers le 15 octobre, il espère ...que tu viendras passer quelques veillées auprès [de] nous et que tu nous parleras de Guérin...

Jules Renard rencontre une première fois le succès avec la parution en 1892 de son roman *L'Écornifleur*. Son journal rédigé entre les années 1887-1910 constitue un témoignage précieux de la vie littéraire à la Belle-Époque. A partir de 1896, il vit plusieurs mois par an à Chaumot dans une petite maison de curé nommée La Gloriette et succédant à son père, devient maire de Chitry (une commune voisine) en 1904.

Jules Guérin, journaliste antidreyfusard et militant antisémite, est impliqué dans un coup d'État manqué, mené notamment par Paul Déroulède en 1899. Avec quelques-uns, il se réfugie rue de Chabrol et y soutient un siège pendant 38 jours. L'épisode est baptisé « Fort Chabrol » et l'incapacité des forces de lois à les déloger suscita force railleries dans l'opinion publique. Après sa reddition, J. Guérin est condamné à une peine de 10 ans de prison, bientôt commuée en bannissement.

79. RICHEPIN (Tiarko). Né à Paris. 1884-1973. Compositeur, fils du poète Jean Richepin. Il débute avec Sacha Guitry dans l'opérette *Tell père, Tell fils*. L.A.S. « Tiarko » à « Mon vieux zèbre de fiancé ». *S.l.n.d.[dimanche]*. 2 pp. in-4 sur papier une feuille de papier musique légèrement déchiré sur le côté droit sans atteinte au texte. 80 €

[Consulter en ligne](#)

...Je reçois ta lettre à l'instant, et elle m'affole tout en me réjouissant... s'enthousiasme le musicien ...Puisque tu es heureux, nul plus que ton vieux frère et ami ne peut mieux partager ton bonheur, je ne me souviens pas avoir vu ta fiancée mais je suis persuadé qu'elle doit être délicieuse et j'ai hâte de la connaître. Alors tu te maries toi, c'est fantastique ; on était tellement habitué à ton célibat de tous les temps, et voilà que tu vas être deux. Donne moi plus de détails, et dis-moi quand, exactement, tu comptes être béni nuptialement. Je ferai, tu penses, tout mon possible pour y assister. Vas-tu rester à Paris définitivement ? J'espère que tu ne comptes pas emmener ta femme dans les lointains pays chinois. Quel bonheur si tu nous restes définitivement...

80. ROSNY (J.H.) Né à Bruxelles. 1856-1940. Écrivain français d'origine belge, un des fondateurs de la science-fiction moderne. Lettre Signée par « JH Rosny Aisé » et par plusieurs autres signataires, dont Paul Painlevé, Georges Lecomte, Henri Coulon, à « Monsieur le Ministre de France à Buenos-Ayres ». *Paris*, le 5 juillet 1913. 1 p. 2/3 in-folio. 140 €

[Consulter en ligne](#)

...L'association Internationale « les Amitiés Françaises » qui a pour but le développement des relations intellectuelles, économiques et politiques que compte la France dans le monde et qu'honorent de leur patronage M. le Président de la République, M. le Président du Conseil, M. le Ministre des Affaires Étrangères et Sir Francis Bertie, Ambassadeur d'Angleterre à Paris, Doyen du Corps diplomatique, se propose de fonder cette année une nouvelle Section dans la République Argentine... explique l'écrivain.

...Elle a délégué spécialement à cet effet l'un des membres les plus distingués de son Comité international, l'écrivain portugais, M. Homem Christo fils. C'est celui-ci que notre Comité de Direction, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés, se permet d'accréditer auprès de vous et de recommander à votre accueil le plus bienveillant et le plus sympathique...

Il le sollicite donc afin qu'il seconde leur délégué ...de tout votre pouvoir dans la réalisation d'une œuvre si nécessaire et si opportune, comme vous le savez, en Amérique latine...

Sir Francis Bertie (1844-1919), diplomate britannique, fut ambassadeur de France entre 1905 et 1918.

Francisco Manuel Homem Christo Filho (1892-1928), écrivain portugais et fervent défenseur du fascisme italien.

81. ROSTAND (Jean). Né à Paris. 1894-1977. Biologiste et écrivain, fils d'Edmond Rostand. Il fut élu à l'Académie française en 1959. L.A.S. « Jean Rostand » à « Cher ami ». *Ville d'Avray*, 14 février 1930. 1 p. in-4. 120 €

Consulter en ligne

...Je vous félicite de tout mon cœur pour cette croix dont il me plaît de penser qu'elle ne va pas seulement au grand éditeur, mais au moraliste et à l'écrivain...

Jean Rostand travaille pendant la Première Guerre mondiale dans le laboratoire du professeur Vincent sur le vaccin anti-typhique. Il participe en 1936 à la création de la section de biologie au Palais de la Découverte et organise, à Ville d'Avray, son propre laboratoire où il se consacre à de nombreuses recherches sur les amphibiens, touchant notamment au domaine de la parthénogenèse et de la gynogenèse, où il fait d'importantes découvertes. Il est l'auteur d'une œuvre scientifique exceptionnellement abondante.

82. SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin). Né à Boulogne-sur-Mer. 1804-1869. Critique littéraire et écrivain français. L.A.S. « Sainte-Beuve » à une demoiselle [Ernestine W. Mitchell]. *S.L.*, 19 novembre 1861. 1 p. in-8. 200 €

Consulter en ligne

Sainte-Beuve entretient sa correspondante d'une soirée où tous deux sont invités : *...Si elle tient ce qu'elle promet, elle ne sera pas désagréable, et il y aura des danses. Mais vous savez la satire de Boileau : nous n'aurons, m'a-t-il dit, ni Lambert ni Molière ! Cependant il y a tant de conviés que ce sera malheur si quelques uns n'y viennent. Je sais qu'il y aura des lampions dans la cour...*

Figure littéraire essentielle de son époque, Charles-Augustin Sainte-Beuve fait partie du premier *Cénacle* de Victor Hugo avec lequel il se brouille plus tard. Il est l'auteur d'une méthode critique qui se fonde sur le fait que l'œuvre d'un écrivain serait le reflet de sa vie et pourrait s'expliquer par elle. Marcel Proust a réfuté cette méthode dans son célèbre « *Contre Sainte-Beuve* ».

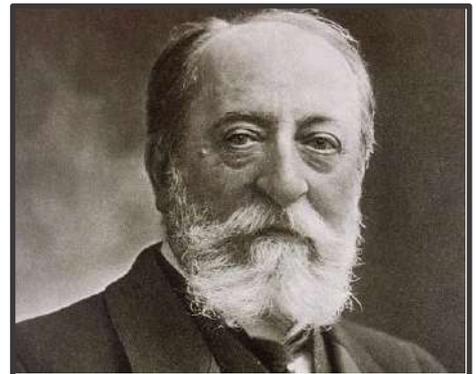
83. SAINT-SAËNS (Camille). Né à Paris. 1835-1921. Compositeur, pianiste virtuose, et organiste. L.A.S. « Saint-Saëns » à un « confrère et ami » [pianiste]. *Paris*, 19 septembre 1918. 1 p. 1/4 in-4. 550 €

Consulter en ligne

Malgré son âge avancé (il a 83 ans), Saint-Saëns fait preuve d'un dynamisme exemplaire :

...Voilà donc, mon cher ami pourquoi vous n'étiez pas à l'Odéon, où votre absence m'inquiétait ; vous étiez en vacances dans ce joli pays de Bagnères-de-Bigorre [dans les Pyrénées] que je fréquentais autrefois. Il y avait alors un tout petit casino et je suis stupéfait de voir le Palais qui le remplace maintenant. Je connais aussi Caunterêts où je suis allé non pas en touriste, mais en malade, et dont les eaux m'ont fait grand bien. Je vois avec plaisir et reconnaissance que vous ne m'avez pas oublié ; vous avez encore joué l'Étude en forme de Valse ! Je ne la joue plus, et cependant je joue telle chose que je ne pouvais pas jouer autrefois, ce qui est incompréhensible. Mais je joue toujours la Rapsodie d'Auvergne qui est moins héroïque... De retour de la Canne [en région flamande] où il a été l'hôte des ...souverains belges... il compte séjourner à Dieppe jusqu'à la fin du mois ...Après je ne bougerai plus et je serai bien heureux de vous revoir...

La carrière de pianiste du compositeur durera soixante-quinze ans et se conclura par un ultime concert à Dieppe, à l'âge de 86 ans, quelques mois avant sa mort. *L'Étude en forme de valse*, pour piano et cordes, appartient au recueil *Six Études* publié par Camille Saint-Saëns en 1877.



84. SAKHAROFF (Alexandre). 1886-1963 et **SAKHAROFF (Clotilde, née von der Planitz).** 1895-1974. Danseurs d'origine russe et allemande. Carte postale A.S. « Clotilde » et « Alexandre S. », rédigée par Clotilde. *Soerabaya*, 9 décembre 1934. 1 p. in-12. La carte en noir et blanc représente des danseurs javanais. 100 €

Consulter en ligne

Le couple russe est à Java *...pays magnifique et tellement intéressant...* où ils aimeraient tout visiter. *...Mais malgré une tournée des plus serrée (16 représentations dans quatre semaines !) nous avons eu quelques chances rares de voir et d'entendre pas mal de choses...* Singapour et l'Égypte sont les prochaines escales prévues à leur programme et tout passe *...avec une rapidité vertigineuse...*



85. SAND (Aurore Lucile Dupin, baronne Dudevant, dite George). Née à Paris. 1804-1876. Romancière et femme de lettres. L.A.S. « G. Sand » à FÉLIX DUQUESNEL [directeur du théâtre de l'Odéon]. Nohant, 28 juin 1872. 4 pp. in-8 à son chiffre.

2 200 €

Consulter en ligne

TRÈS BELLE LETTRE DANS LAQUELLE GEORGE SAND ÉVOQUE SARAH BERNHARDT, L'ANCIEN DIRECTEUR DE L'ODÉON CHARLES DE CHILLY (qui venait de mourir le 11 juin), ET EN FIN DE LETTRE, SA PIÈCE PROMISE À LA SCÈNE DE L'ODÉON.

...Je reçois ce matin une lettre du ministre qui m'attribue, pure galanterie, le succès de votre campagne. Je ne viens pas m'en vanter à vous, mais vous demander, puisque vous savez maintenant que j'ai le désir de vous les rendre tous, un service. Tâchez de sauver de la misère ce pauvre Rey, qui croit avoir été chassé de l'Odéon par Sarah [Bernhardt]. Je lui ai dit que c'était impossible, que Sarah, eût-il eu des torts graves envers elle, est trop bonne, réellement bonne, pour se venger d'un pauvre diable comme lui... Elle a écrit

au ministre, auprès duquel Rey a « pétitionné », un poste de professeur au Conservatoire : *...aidez moi, ou à le lui faire obtenir, ou faites le rentrer en grâces à l'Odéon. Si ce dernier point est impossible (...) dites au ministre (...) que Rey est un galant homme et un professeur que tous les artistes signalent comme excellent. C'est à Sarah aussi, dites-le lui que je demande de faire à l'occasion son possible pour lui. Je compte sur son cœur que je n'ai jamais trouvé en défaut...*

Elle l'attend à Nohant fin juillet *...plus tôt si vous voulez, car j'ai beaucoup travaillé déjà, et la lumière se fait, grâce aux changements convenus. Le pauvre Chilly (mort le 11 juin à l'issue d'une petite fête donnée par Victor Hugo pour célébrer la reprise de Ruy Blas à l'Odéon) ne sera plus là. Je l'aimais beaucoup malgré ses moments d'injustice. Le fond était bon, et il avait des clartés d'intelligence bien réelles. Je ne puis que vous dire que ce que je lui disais : si ma pièce ne vous va pas absolument, ne craignez pas de me fâcher. Je ne tiens pas à être jouée sans qu'on m'ait rendue tout à fait contente de moi...*

Le journaliste Félix Duquesnel (1832-1915), auteur de romans et directeur de théâtre, a laissé des *Souvenirs littéraires* (Plon-Nourrit, 1922) où George Sand tient une grande place aux côtés des « Figures intimes » : Dumas, Augier, Sainte-Beuve, Jules Sandeau, Adolphe d'Ennery, Xavier de Montépin. Nommé directeur du théâtre de l'Odéon avec de Chilly en 1867.

Charles de Chilly est nommé directeur du Théâtre de l'Ambigu le 3 février 1858 après la mort de Charles Desnoyers. Sa gestion habile ramène à ce théâtre le public qui s'en était éloigné. Il devient, en 1867, associé à la direction du théâtre de l'Odéon, où il se signale par son expérience de directeur. En 1872, il monte *Ruy Blas* de Victor Hugo avec Sarah Bernhardt qui triomphe dans le rôle de la Reine. Ce succès vaut à l'actrice d'être rappelée à la Comédie-Française. Le 11 juin de cette même année, Victor Hugo donna chez Brébant une fête pour les artistes, afin de célébrer le succès de la reprise de *Ruy Blas*. Chilly, déjà malade, décède le jour même.

86. SAND (Maurice). Né à Paris. 1823-1889. Écrivain, entomologiste et peintre. Fils de George Sand. L.A.S.

« Maurice Sand » à « Monsieur ». À Nohant près la Châtre (Indre), 21 juin 1853. 1 p. in-4. 160 €

Consulter en ligne

...Aujourd'hui 21 juin, je reçois votre lettre du 18 qui m'invite à me rendre le 20 à la Direction. Serait-il possible de me faire savoir, pour quel motif on réclame ma présence ? J'habite toute cette saison à cent lieues de Paris ; votre réponse me dirait si je dois faire ce voyage, ou si je puis prier un de mes amis de me remplacer...

Fils de George Sand et du baron François Casimir Dudevant, Maurice Dudevant adopte le pseudonyme de sa mère et se fait appeler Maurice Sand. L'écrivain est principalement connu pour son étude sur la *Commedia dell'Arte* intitulée *Masques et Bouffons* (1860). Il se passionne aussi pour l'étude des papillons et le théâtre de marionnettes.



87. SAVOIE (Marie Clothilde de). Née à Turin. 1843-1911. Princesse de Sardaigne, puis princesse Napoléon, épouse de Jérôme Bonaparte. L.A.S. « Marie Clothilde » à « Monsieur ». Prangins, 24 novembre 1875. 1 p. in-8.

100 €

Consulter en ligne

Elle souhaite le remercier *...Je vous remercie de la lettre que vous m'avez écrite d'Orléans pour m'annoncer la douloureuse perte que vous venez de faire et je viens vous dire toute la part que je prends à votre peine...* Elle lui témoigne son soutien par ses prières, *...demandant à Dieu, pour vous, cette consolation qu'Il peut seul donner....*

88. SCHMITT (Florent). Né à Blâmont. 1870-1958. Compositeur. Élève de Massenet et Fauré. Grand Prix de Rome pour sa cantate *Sémiramis*. L.A.S. « Florent Schmitt ». Lyon, 14 mai (s.d.) (1921-24). 1 page 3/4 in-8. En-tête du CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE, SUCCURSALE DE LYON. 450 €

Consulter en ligne

Schmitt donne quelques indications concernant sa RHAPSODIE VIENNOISE : ...*1ère audition en octobre 1911 aux concerts Lamoureux sous la direction de Camille Chevillard* [gendre de Charles Lamoureux, fondateur des concerts du même nom, auquel il succéda en 1897]. *En forme de valse. Thèmes d'allure viennoise. Introduction brève qui résume les deux principaux. Exposition puis pénétration mutuelle superfétation à deux, trois et quatre thèmes. A sa dernière apparition, l'idée principale se présente sous la forme d'une variation pendant que les cuivres martellent (sic) le 2^e th. en notes piquées. Mais pour plus amples détails, il voudrait mieux jeter un coup-d'œil sur la partition (Durand) [éditeur de musique] (...) Pouvez-vous me dire quand Pierné (Gabriel Pierné, directeur et chef d'orchestre des Concerts Colonne) la joue...*

89. SECOND-WEBER (Caroline Eugénie). Née à Paris. 1867-1945. Tragédienne, nommée Sociétaire de la Comédie-Française en 1902. L.A.S. « Second-Weber » à « Monsieur le recteur ». Paris, 13 novembre 1921. 1 p. in-4. Papier de deuil. Lettre gravée à son adresse parisienne. 100 €

Consulter en ligne

L'actrice écrit qu'elle a bien reçu ...*l'ode à la France de Kipling. Je serai heureuse de la lire devant l'Université, samedi prochain et vous remercie d'avoir en cette circonstance, compté sur moi. Votre programme me permettra-t-il d'être libre à cinq heures moins un quart pour paraître à cinq heures à la Matinée Poétique de la Comédie-Française, je suis affichée à présent et il me serait bien difficile de me libérer de cette représentation...*

On joint une L.A.S. « Segond-Weber ». *S.l.n.d.* 1 p.1/2 in-12. Retenue ...à l'Odéon pour les raccords d'Horace... elle ne pourra peut-être pas le voir et l'informe qu'elle a laissé quelques notes à son intention.

90. SIMON (Jules). Né à Lorient. 1814-1896. Philosophe et homme d'État. Agrégé, puis docteur en philosophie, il suppléa Victor Cousin dans sa chaire à la Sorbonne. L.A.S. « J. S. ». *S.l.n.d.* 2 pp. in-16. 250 €

Consulter en ligne

Très intéressante lettre concernant probablement l'ouvrage du général GIROLAMO ULLOA [1810-1891, patriote et essayiste italien], que s'apprête à publier, sous réserve d'être expurgé, l'éditeur Louis Hachette.

...*M. Hachette a des lecteurs ; il a donné à lire le livre d'Ulloa, je ne sais pas à qui. Il a même fait copier le rapport avant de me le montrer, de peur que je reconnaisse l'écriture. Il se résume par ces mots : ouvrage très intéressant, mais que le gouvernement ne laissera pas publier en France. Hachette demande assez naturellement la suppression des passages qui l'inquiètent. Il m'a cité un éloge de Mazzini [Guiseppe Mazzini [1805-1872], une des quatre figures tutélaires (avec Cavour, Garibaldi et Pierre-Emmanuel II), du Risorgimento italien] vraiment impossible et divers passages de l'expédition de Rome. Ulloa va le voir ce matin. Si Hachette demande trop, comme je le crains, il faudrait être prêt à parler sur le champ à la librairie nouvelle. Je voudrais épargner au général l'ennui d'une nouvelle attente. M. Favre connaît le livre. Il peut nous dire si les alarmes du lecteur de M. Hachette sont justes ou exagérées...*

Philosophe, académicien et politicien français, Jules Simon refusa de prêter serment à Napoléon III. Devenu un des chefs les plus populaires du parti républicain, il fut ministre de l'Instruction publique dans le gouvernement de la Défense nationale puis dans celui de Thiers où il représenta l'aile modérée des républicains et fut attaqué par les cléricaux. On connaît l'enthousiasme de certains français en faveur de la lutte pour l'indépendance de l'Italie : Dumas père aux côtés de Garibaldi, George Sand en relation avec Mazzini, Victor Hugo, etc. La vie politique et intellectuelle française, depuis la Révolution de 1789, était devenue un référent permanent ainsi qu'un enjeu historiographique déterminant pour les acteurs du *Risorgimento*. C'est l'occasion de controverses qui se perpétueront jusqu'à l'exil anglais de Louis Blanc, de Ledru-Rollin et de Mazzini.

91. SPONTINI (Gaspere). Né à Maiolati (Italie). 1774-1851. Compositeur d'opéras. L.A.S. « Spontini » à un éditeur de musique. S.l., 2 octobre, s.d. 1 p. in-8. En français. 450 €

Consulter en ligne

LE COMPOSITEUR INVITE SON CORRESPONDANT À ENTENDRE EN CONCERT MOSCHELES CHEZ LES ÉRARD :

Spontini informe tout d'abord son correspondant qu'une ...*Une cinquantaine d'exemplaires m'auraient suffi : mais si le prix n'en deviendrait pas moindre à proportion, faites comme si vous faisiez pour vous même, pour le nombre et pour le prix ! Cent, si vous le préférez. Mercredi 4 du courant, à une heure et demi, Moscheles se fera entendre dans le grand salon de Mr Erard !* [Spontini avait épousé la fille du célèbre facteur de pianos Jean-Baptiste Erard]. *De nouvelles compositions !! S'il pouvait vous être agréable d'y assister (...), nous en serions charmés, ma femme et moi, et Mr et Mme Erard, s'ils*

étaient de retour pour ce jour mercredi 4. Oh, si Mr le Prince de la Moskova, et Mad la Princesse de Kraon (?) étaient aussi de retour !... Vous pouvez conduire tous ceux et celles qu'il vous plairait d'y conduire...

Après sa formation et des premiers succès dans son pays natal, c'est dans le Paris de Napoléon Ier que Gaspare Spontini trouva la gloire avec le succès de *La Vestale*, une œuvre qui occupa rapidement une place centrale dans le répertoire français et valut à son auteur de devenir Directeur de la Musique de l'Impératrice Joséphine. Son opéra suivant, *Fernand Cortez*, devint même le modèle du « Grand Opéra français », genre dans lequel Meyerbeer devait s'illustrer quelques années plus tard. Devenu directeur de l'Opéra Italien au Théâtre de l'Odéon, Spontini réussit à conserver son prestige sous la Restauration mais se laissa enrôler par Frédéric-Guillaume III à Berlin. Largement reconnu et honoré de son vivant, adulé par Berlioz, il termina ses jours dans son pays natal, en idole.



92. TURENNE (Henri de la Tour d'Auvergne, dit). Né à Sedan. 1611-1675. Maréchal de France, prestigieux chef de guerre des armées royales de Louis XIV Mort au champ d'honneur en 1675, le roi lui accorda le privilège d'être enseveli à la basilique Saint-Denis. L.A.S. « Turenne » à Colbert [ministre des Finances du Roi Louis XIV]. S.l., 28 juillet 1664. 2 pp. in-4. Papier vergé filigrané. Suscription (au nom de Colbert), restes de cachet de cire rouge. RARE. 2 000 €

Consulter en ligne

Turenne a rencontré Jean de Doat, le président de la Chambre des comptes de Pau, au sujet *...de quelques papiers que vous desirés quilz retirassent de Nerac qui concernent les terres qui viennent de Navarre...* Comme beaucoup de titres du duché d'Albret sont mêlés aux archives de Nérac, il le supplie *...dordonner quilz confèrent avec des gens de M. de Buillion [le duc de Bouillon, frère de Turenne] afin quilz laissent dans Nerac les originaux des papiers qui concernent les terres données a M. de Buillion, et quilz laissent prendre des copies collationées de ceux qui auroient quelque chose de meslé avec dautres terres que celles de M. de Buillion donnant aussi ordre a ces messieurs de la Chambre des comptes de Bearn quilz donnent les papiers quilz ont a Pau qui concernent simplement le duché d'Albret en retenant les copies collationées sils le jugent a propos...*

Jean de Doat, président de la Chambre des Comptes de Navarre, attacha son nom à une collection de copies de documents sur l'histoire des provinces du sud-ouest, qu'il forma entre 1664 et 1670. Cette collection conservée dans la bibliothèque de Colbert sera acquise au XVIII^e siècle par la Bibliothèque royale avec les manuscrits de Colbert.

Frédéric-Maurice de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon (1605-1652), frère de Turenne, avait obtenu du Roi le duché-pairie d'Albret en Aquitaine.

93. TURGOT (Louis Félix, marquis de). Né à Falaise. 1796-1866. Diplomate et homme politique. Petit neveu du ministre Jacques Turgot. L.A.S. « Turgot » à Monsieur Perrin. Paris, 18 décembre 1851. 4 pp. in-8. 400 €

Consulter en ligne

TRÈS BELLE LETTRE D'UN DES PROTAGONISTES DU COUP D'ÉTAT DU 2 DÉCEMBRE 1851.

Le marquis de Turgot regrette : *...de ne pas vous avoir répondu, j'étais trop occupé ou plutôt trop préoccupé pour pouvoir le faire. Je n'avais accepté le Ministère que pour faire le Coup du 2 décembre, mon devoir m'empêchait de vous le dire, et si je vous l'avais dit vous m'auriez pris pour un fou ou un imprudent, et cependant j'étais convaincu avant, comme à présent, que le Salut de la société était là. Il m'aurait été impossible de vous parler de petites choses, quand j'en avais, depuis le mois d'octobre, de si grandes et de si sérieuses dans la tête et dans le cœur ; j'ai bien souvent pensé à vous pendant cette bourrasque, et à ce que vous en diriez ; mais convaincu que l'affaire a été bien conduite et bien exécutée...* Il ajoute... *Oh, mon cher ami, que de lâchetés, que de misères humaines j'ai eues à constater ! Mais aussi comme j'ai appris à aimer et à respecter notre cher Prince, si digne du nom qu'il porte, si ferme, si grand, si généreux, au milieu de tant de misérables...* Il rassure son ami *... Soyez tranquille (...) le courage ne nous manquera pas et j'espère que nous saurons assurer le repos de notre Pays pour longtemps. Nous avons beaucoup à faire, mais vous pouvez voir tous les jours dans les journaux que nous avons plus fait en 15 jours, que bien des gouvernements qui nous ont précédé n'avaient fait en des années ! Nous purgerons le Pays de bien des éléments impurs, nous contiendrons la langue des bavards, et la plume des écrivains, par des lois sévères et prévoyantes, si nous réussissons à ces deux choses, nous serons des grands hommes...*

Louis Turgot est nommé ministre des Affaires étrangères en 1851, dans le cabinet de Saint-Arnaud et d'Émile de Maupas, chargés du coup d'état du 2 décembre. Coup d'état qui permet à Louis Napoléon Bonaparte, Président de la République depuis 3 ans, de se maintenir au pouvoir, en dépit de la constitution qui lui interdit de se représenter.

94. VADÉ (Jean-Joseph). Né à Ham. 1719-1757. Chansonnier et dramaturge, il compose aussi des fables, des chansons, des poésies galantes. Il est l'inventeur du genre poissard. P.A.S. « Vadé ». Paris, 5 octobre 1754. 2/3 p. in-4. 350 €

[Consulter en ligne](#)

Cession de droits : ...*Je reconnois avoir cédé et abandonné pour toujours et sans aucune réserve de ma part, à M. Duchesne Libraire à Paris, mon opéra comique, intitulé, la Nouvelle Bastienne etc. pour qu'il en jouisse comme chose à Lui appartenante, en ayant reçu le montant convenu entre nous...*

95. VÉRON (Louis-Désiré). Né à Paris. 1798-1867. Journaliste et homme politique. Directeur de l'Opéra de Paris de 1831 à 1835. L.A.S. « L Véron » à « Mon cher Monsieur J. Guérin ». S.L., 10 décembre 1840. 1 p. in-4. 60 €

[Consulter en ligne](#)

Louis Véron explique à Jules Guérin que son ...*ami et voisin Mr Flon désirerait vivement l'insertion de l'article si inclus dans la Gazette médicale comme feuilleton. (...) Je le trouve bien pensé et bien écrit. Si vous ratifiez ce jugement, je vous serais en particulier fort obligé de donner de la publicité aux idées sages et raisonnables qu'il contient. Vous ne serez pas surpris que Mr Flon désire appuyer son article de l'autorité méritée dont jouit la Gazette Médicale...*

Jules Guérin (1801-1886) est un médecin, spécialiste dans les difformités du corps humain. Son nom a été donné notamment au *syndrome Guérin-Stern*. Il est aussi fondateur et directeur de la *Gazette Médicale de Paris* entre 1830 à 1872.

96. VÉRON (Pierre). Né à Paris. 1831-1900. Journaliste et écrivain. L.A.S. « Pierre Véron » à « Cher ami ». Paris, s.d. 3 pp. in-16. Papier imprimé à en-tête de la revue *Le Charivari* et au nom du rédacteur Pierre Véron. 50 €

[Consulter en ligne](#)

Pierre Véron se désole de ne pas s'être : ...*trouvé au journal lundi ! Mais, depuis quinze jours je fais partie du jury de la Cour d'assises, ce qui me force à être au Palais de justice à dix heures et demie, ce qui me prenant toutes mes matinées, m'a privé du plaisir d'aller vous demander à déjeuner. Mais, Dieu merci, je vais être libéré à la fin du mois !... Il invite son ami à ...venir mardi prochain dîner à Bellevue, au retour de la Chambre. Je serai bien heureux de vous serrer la main et de causer avec vous...*

Pierre Véron prend la direction de la revue satirique *Le Charivari* après le décès de Louis Huart, en 1859. Il collabore avec Alphonse Daudet dans sa gazette *Paris-Journal*. Il accueille de nombreux artistes dans ses salons, rue des Pyramides et de Rivoli (Sarah Bernhardt, Coquelin aîné et Théodore de Banville...).

97. VIDOCQ (Eugène-François). Né à Arras. 1775-1857. Aventurier, successivement délinquant, bagnard, indicateur, policier et enfin détective privé. Chef de la « Brigade de Sureté » en 1811. L.A.S. « Vidocq ». S.L., le 22, s.d. (1851 ?). 1 p. in-8. 900 €

[Consulter en ligne](#)

Vidocq charge son correspondant d'une mission : ...*D'après ce que vous m'avez [dit] des intentions de M. Dumas de rentrer dans la possession de Ses Croix, je vous prie de lui remettre l'incluse et vous charger de terminer cette affaire...*



98. WILLETTE (Adolphe). Né à Châlons-sur-Marne. 1857-1926. Peintre et dessinateur. L.A.S. « A. Willette » à « Mon cher petit Caporal », illustrée de dessins originaux. *Boisroger par St Malo de la Lande*, 14 août 1922. 2 pp. in-4. Papier à l'en-tête de la *République de Montmartre – Cabinet de la Présidence*. 450 €

[Consulter en ligne](#)

BELLE LETTRE HUMORISTIQUE ET TRÈS DÉCORATIVE.

...*Mande pardon, si je vous distrait (sic) de vos rêveries en venant encore vous corner aux oreilles - « A l'assistance... »... commence Willette, mais il vient de lui en arriver ...une bien bonne qu'est en même temps une bien mauvaise... En effet, pour le remercier de ses dessins, le maire de St-Nazaire d'Aude lui a adressé ...un petit fût de son vin. (...) Pouvez vous me rendre le grand service d'aller prendre livraison de ce trésor auquel nous goûterons tous deux avec tant de plaisir. (...) Si oui, y a bon. Alors comme ça, gn'y aura pas que de l'eau qui me tombera du ciel ! et puis qu'il dit comme ça ce bon maire que Bacchus bénit !... « Et si vous le trouvez bon, on remplira encore le fût que vous m'aurez renvoyé vide ! »...*

99. ZIEM (Félix). Né à Beaune. 1821-1911. Peintre de l'École de Barbizon, apprécié pour ses paysages de Venise et de Constantinople. Précurseur de l'Impressionnisme. L.A.S. « Ziem » à « Mon cher Monsieur » [le journaliste Aurélien Scholl]. S.l.n.d. 1 p. in-8. 450 €

Consulter en ligne

Le peintre lui conte une anecdote : ...Voici le pendant de votre histoire du mari qui veut couper la corde retenant le ballon captif dans lequel se trouve son épouse. Un aéronaute saltimbanque sec comme une peau d'anguille, faisait son déballage à Copenhague où j'arrivais par un beau dimanche d'été. Sa très grasse femme espagnole percevait les entrées de l'enceinte. Le prix réglé l'aéronaute et moi montons dans la nacelle et nous ascensionnons (sic) dans les espaces... Moi jeune ému, admirant, je faisais un splendide éloge de haute profession. Mais lui, les yeux fixés vers la terre, pleurait en me disant voyez à quoi mon état m'oblige. Je quitte ma femme et elle profite de mes ascensions (sic) pour se livrer à bien des choses avec les officiers...

Abréviations :

L.A.S. : Lettre Autographe Signée ou P.A.S. : Pièce Autographe Signée

L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée

L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe

M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé

S.l. Sans lieu – S.d. Sans date – S.l.n.d. Sans lieu ni date.

L'authenticité des autographes est garantie

Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

BANQUE : CRÉDIT DU NORD - AGENCE PARIS-LUXEMBOURG :

IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088

Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi.

LIBRAIRIE PINAULT

184 Faubourg Saint-Honoré

75008 PARIS

info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

Tél. 01 43 54 89 99